



La fortification du Frankembourg à Neubois (Bas-Rhin)

Clément Féliu, Jérémie Chameroy

► To cite this version:

Clément Féliu, Jérémie Chameroy. La fortification du Frankembourg à Neubois (Bas-Rhin). [Rapport de recherche] Inrap / UMR 7044. 2015. halshs-01230209

HAL Id: halshs-01230209

<https://shs.hal.science/halshs-01230209>

Submitted on 18 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

La fortification du Frankenbourg à Neubois (Bas-Rhin)

67 317 001 AH



Rapport 2015

Clément Féliu

Jérémy Chameroy

SOMMAIRE

Générique de l'opération	2
1. Présentation du site, des problématiques et de la fouille.....	3
1. Présentation du site, travaux anciens	3
2. La fouille de 2015 : problématiques et méthodes	4
2. La fouille de la porte et du rempart	9
1. La microtopographie de l'enceinte inférieure	9
2. Les structures.....	11
2.1. Une couche d'occupation antérieure au rempart	11
2.2. Le rempart et le premier état de la porte.....	11
2.2.1. Le parement	11
2.2.2. La structure interne de la fortification	13
2.2.3. Restitution du premier état de la fortification et de la porte.....	16
2.3. Le deuxième état de la porte.....	17
2.4. Les autres structures	19
3. Le mobilier	21
3.1. La céramique	21
3.2. Le mobilier métallique	22
3.2.1. Les monnaies.....	22
3.2.2. Les fibules	23
3.3. Les résidus archéo-métallurgiques.....	24
3. Le mobilier des prospections : les monnaies romaines.....	25
1. Catalogue	25
2. Commentaire	48
2.1. Les monnaies des I ^{er} -III ^e siècles et le début de l'occupation du site	48
2.2. Les monnaies de la première moitié du IV ^e siècle (294-348)	49
2.3. Le numéraire du milieu du IV ^e siècle (348-353) et l'abandon du site au Bas-Empire	49
4. Conclusions, perspectives	51
1. La fortification : datation et comparaison	51
2. Les occupations du site	53
3. Perspectives 2016-2018	54
Bibliographie	56
Liste des figures	58

GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION

Département : Bas-Rhin

Commune : Neubois

Lieu-dit : Frankenbourg

Parcelle : Section A, parcelle 18

Coordonnées Lambert 93 : X min = 1 020 300 Y min = 6 808 080

X max = 1 020 740 Y max = 6 808 390

Altitude NGF-IGN69 : Z min = 640 m

Z max = 710 m

Responsable de l'opération : Clément Féliu (Inrap GES, UMR 7044)

N° opération : 6407

Autorisation de fouille : arrêté préfectoral SRA n° 2015/93 du 17 mars 2015

Autorisation de prospection : arrêté préfectoral SRA n° 2015/130 du 17 avril 2015

Financements :

Ministère de la Culture, DRAC Alsace : 5000 €

Communauté de communes du Canton de Villé : 1000 €

Société d'Histoire du Val de Villé : 1000 €

Inrap : 20 j/h

Équipe de fouille :

Alessio BALLERINI, Sophie BAUMANN, Jean-Louis CARZON, Allison FARDEAU, Arnaud FONTANILLE, Steeve GENTNER, Aurélie HOLWECK, Alia LAMSYEH, Ana LOPEZ, Gaëlle MEYNIEUX, Célia MULLER, Jean-Marc REISER, Lucas RIOJO, Arthur SCHAEFFER, Philippe THÉOPHILE, Rémy WASSONG

Post-fouille, études spécialisées :

Numismatique romaine : Jérémie CHAMEROY

1. PRÉSENTATION DU SITE, DES PROBLÉMATIQUES ET DE LA FOUILLE

1. Présentation du site, travaux anciens

Le site du Frankenbourg, au sommet du *Schlossberg*, est établi sur un promontoire aux pentes abruptes, détaché du conglomérat principal du plateau gréseux qui le surplombe d'une cinquantaine de mètres au niveau du Rocher du Coucou et dont il est séparé par un petit col. Il domine l'entrée du Val de Villé et de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines, irrigués respectivement par le Giessen et la Lièpvrette et qui offrent deux voies de franchissement des Vosges. La vallée de Sainte-Marie est également connue pour ses roches métallifères, dont il n'est actuellement pas possible de faire remonter l'exploitation au-delà du Moyen Âge ; enfin, du minerai de fer a été mis au jour sur le site, ainsi qu'une loupe de métal brut (Fréchar, Maurer 2005). On peut encore ajouter que bien que situé dans le massif, légèrement en retrait, le site occupe une position privilégiée, d'où la vue porte jusqu'aux rives du Rhin et à la Forêt-Noire (Walter 2015).

La présence de ruines au sommet du promontoire et de trois lignes de fortifications plus ou moins visibles sur les pentes ont poussé les érudits et archéologues à s'intéresser au site depuis le XIX^e siècle. On ne reviendra pas ici sur les nombreuses études dont le château qui occupe la plateforme sommitale a été l'objet ; tout au plus peut-on mentionner que les textes — la première mention écrite remonte à 1143 — et l'architecture permettent de dater sa construction du XII^e siècle (Metz 2005). Dès 1864, des descriptions des autres vestiges paraissent dans le *Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments historiques d'Alsace*. Des fouilles sont effectuées dans les années 1860. Vers 1880, C. Winkler en dresse un premier plan, incomplet, puis un second qui sera publié quelques années plus tard par G. Bleicher et F. Faudel (Faudel, Bleicher 1883, pl. VIII). Ce dernier montre les trois « enceintes » qui s'étagent en contrebas du château. Dès lors, les mentions du site ne feront que reprendre les travaux du XIX^e siècle, en les complétant parfois par des observations supplémentaires (Forrer 1926, entre autres). Dans les années 1990, quelques prospections sont documentées dans les dossiers de la carte archéologique du SRA. En 2002, puis 2006 et 2009, des prospections au détecteur à métaux sont effectuées par la Société d'Histoire du Val de Villé. Elles permettent la mise au jour d'un riche mobilier dont la datation s'étale du Hallstatt final au Moyen Âge. En 2005, la livraison de l'*Annuaire de la Société d'Histoire du Val de Villé* est presque exclusivement consacrée au Frankenbourg et à ces recherches récentes (Dirwimmer, Siffer 2005 ; Fréchar, Maurer 2005 ; Kilka et alii 2005 ; Letterlé 2005). En 2009, un article présente les dernières découvertes (Kilka, Beck 2009). Cette bibliographie récente permet de proposer une vision synthétique des vestiges présents sur les pentes du Schlossberg (fig. 3).

Immédiatement en contrebas du château, à l'ouest, une large terrasse de quelques 2600 m² est délimitée par un mur constitué de blocs de grande taille,

atteignant 2,20 m de long, conservé sur une assise. La fonction et la datation de ce « mur supérieur » ou « mur franc » ne sont pas assurées. Le rôle de fortification de cette construction ne peut être que prudemment avancée ; elle pourrait n'être qu'un aménagement de terrasse, éventuellement lié à un état primitif du château, que le creusement du fossé-carrière au XIII^e siècle recoupe. La mise en œuvre — sans mortier — et le module des blocs orientent la datation vers une période antérieure au XI^e siècle. Un tessou du X^e ou XI^e siècle a été mis au jour lors de prospections ainsi qu'un fermoir de livre de la même époque ; ils attestent une fréquentation du site au Moyen Âge, antérieure à la construction du château.

À mi-pente, une deuxième ligne de fortification est assez nettement visible sur les versants nord et sud du promontoire. Il s'agit d'un mur élevé à partir de blocs de dimensions variables, pouvant atteindre près de 2 m de long, assemblés à l'aide de tenons à queue d'aronde. Le tracé de ce « mur païen » est relativement bien connu sur le versant sud, où il se rattache aux affleurements rocheux qui délimitent la terrasse supérieure du promontoire. À l'ouest, il semble avoir été démonté et ses blocs récupérés ; seul son soubassement a été repéré et permet d'en situer l'emplacement. Au nord, le mur est également visible. Son développement total, de près de 400 m, devait enserrer une superficie de 1,7 ha. Aucun élément matériel ne permet de dater cette construction. Cependant, son architecture particulière la rapproche du « mur païen » du Mont-Saint-Odile, distant d'à peine 20 km. Une série de tenons en bois provenant de cette enceinte a été datée par dendrochronologie et radiocarbone. Les résultats de ces analyses indiquent une mise en œuvre autour de 640-670 après J.-C. De plus, quelques éléments de numismatique offrent le moyen de remonter la construction au Bas-Empire (Schneider, Schnitzler 2002). La proximité architecturale des deux édifices invite à les considérer comme contemporains. Il semble ainsi possible de dater le « mur païen » du Frankenbourg du IV^e siècle au plus tôt.

Enfin, une troisième et dernière ligne de fortification est située dans la partie basse de la pente, à une cinquantaine de mètres du col qui sépare le *Schlossberg* du reste du massif. Elle correspond à un talus, nettement visible au niveau du chemin d'accès au site et dont le tracé s'infléchit au sud et au nord, où il ne se présente plus que comme une terrasse, avant de disparaître complètement dans la pente de plus en plus abrupte. Le tracé de ce talus ne peut, en l'état, être précisément fixé ; il est toutefois possible de proposer une extension maximale de 7 à 8 ha s'il suit la courbe de niveau 650 m. Ce « mur inférieur » ou « mur en terre et en pierre » n'était pas daté, faute de fouille, avant la campagne de 2014. Sa forme a très tôt incité à le considérer comme celtique, ce que les observations architecturales et le mobilier issu des fouilles ont confirmé.

Le mobilier découvert lors des prospections et des fouilles permet de proposer plusieurs phases d'occupation ou de fréquentation du site. Quelques éléments remontant au Hallstatt final et à La Tène ancienne, comme des fragments de fibules, constituent les vestiges les plus anciens. La période gauloise est ensuite représentée par une quarantaine de monnaies, des fibules ou encore des éléments de parure en verre et de la céramique qui attestent une occupation relativement importante. Les très nombreuses monnaies romaines, essentiellement datées du Bas-Empire, montrent une seconde phase d'occupation importante avant le Moyen Âge. Quelques tessons reflètent la fréquentation du *Schlossberg* entre le VI^e et le X^e siècle après J.-C. Enfin de nombreux outils ou ustensiles en fer n'ont pour l'instant pas été rattachés à l'une ou l'autre de ces périodes.

2. La fouille de 2015 : problématiques et méthodes

Après la première campagne de fouille de 2014, et la mise au jour d'une porte dans l'enceinte inférieure, il a été décidé d'ouvrir un sondage au nord du chemin d'accès au château, sur la terrasse qui marque l'emplacement du rempart (fig. 5). Un secteur de 20 m de long et 8 m de large a donc été décapé afin de pouvoir étudier la structure du rempart, mais également la construction de la porte et d'éventuelles installations situées à proximité (sondage 3). Sa forme très irrégulière a été dictée

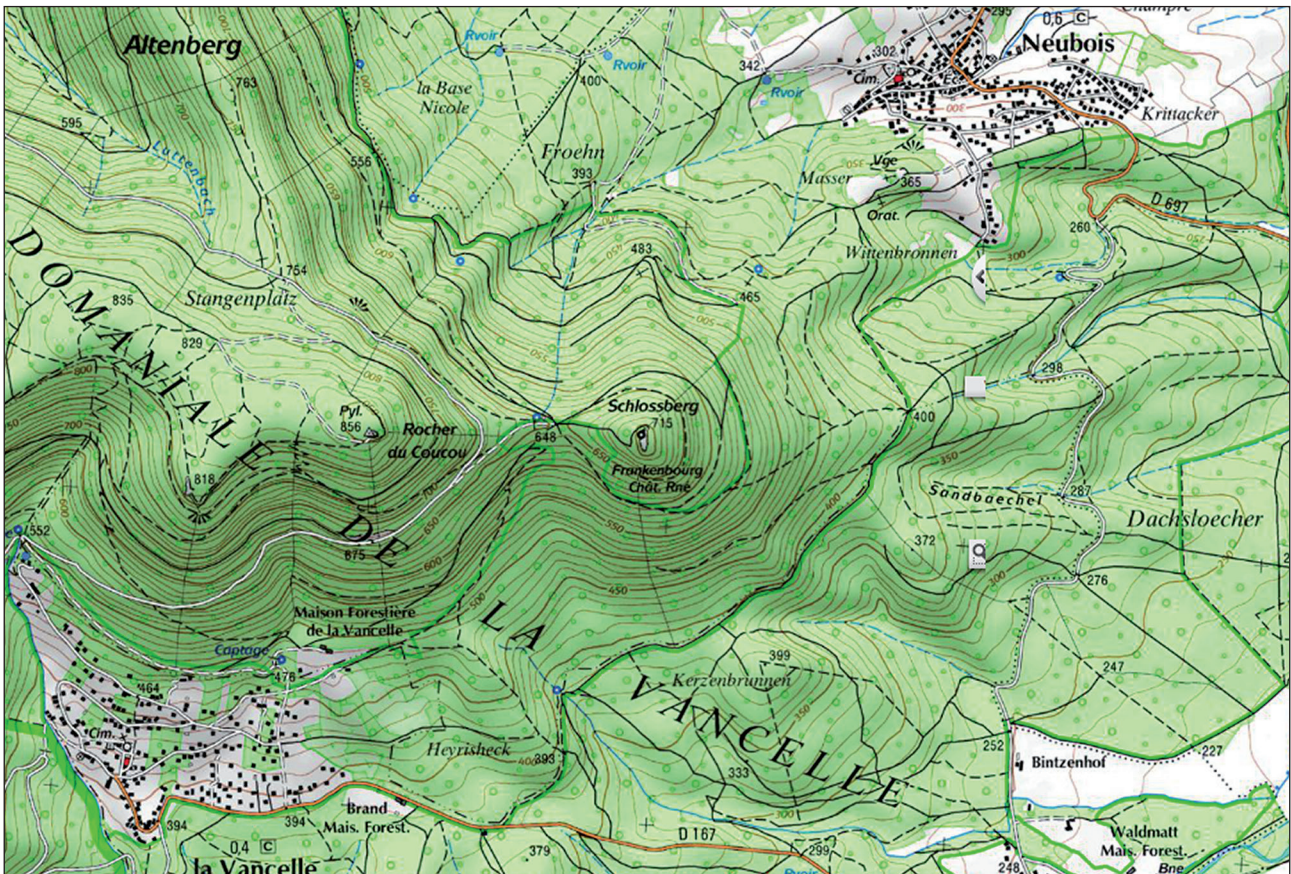


Fig. 1 : Localisation du site du Frankenburg sur le promontoire du Schlossberg (échelle 1/25000)
d'après la carte IGN 3717 ET (série Top25)

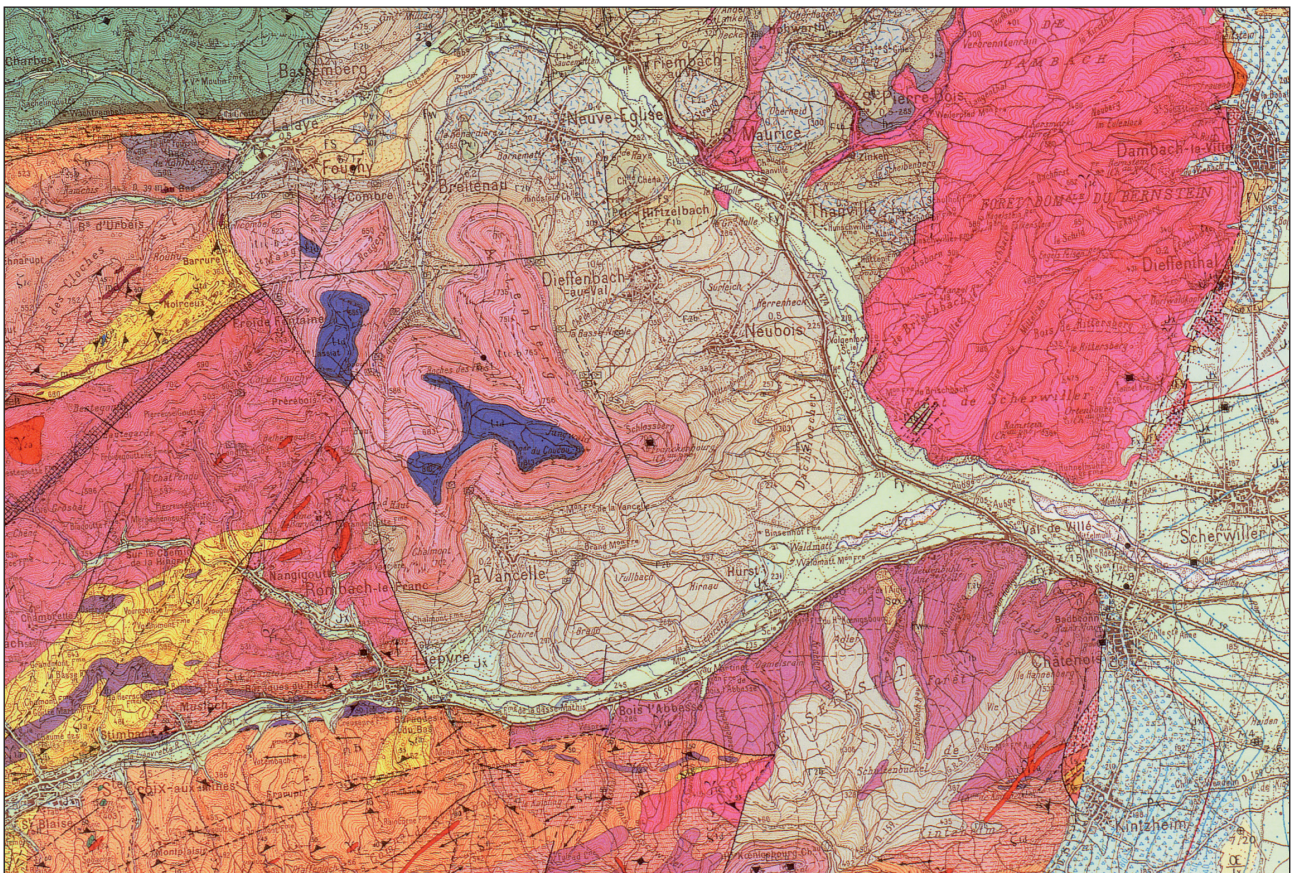


Fig. 2 : Environnement géologique du site du Frankenburg (échelle 1/50000)
d'après la Carte géologique de la France, feuille de Sélestat (XXXVII-17)

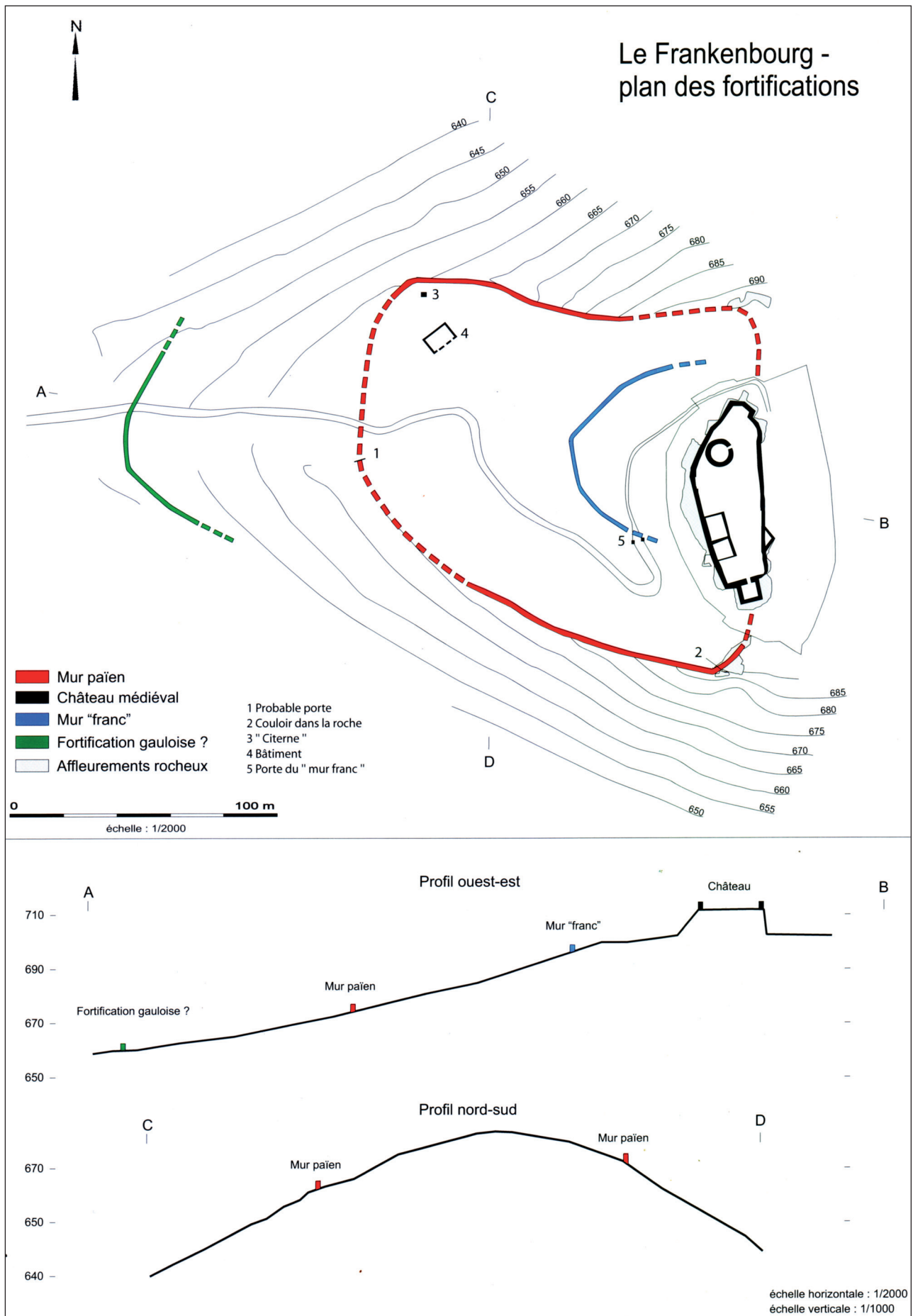


Fig. 3 : Plan et profil du promontoire du Schlossberg
 (d'après Letterlé 2005, p. 195)

	Année	Superficie
sondage 1	2014	25 m ²
sondage 2	2014	5 m ²
sondage 3	2015	127 m ²

Fig. 4 : Liste des sondages

par la densité du couvert forestier et la présence de souches de taille importante qui ont contraint l'ouverture de cette surface de près de 130 m² (fig. 6).

En fonction des observations relevées l'année dernière, le décapage a été effectué à l'aide d'une pelle mécanique qui a permis d'enlever la couche d'humus et de racines, offrant ainsi un accès rapide aux niveaux en place. Une prospection au détecteur de métaux a préalablement été menée sur la zone, afin de ne pas perdre le mobilier métallique présent dans ces niveaux superficiels. Dans le même temps, les premiers jalons d'un relevé micro-topographique du site ont été posés : une surface de 4000 m², centrée sur la porte a été relevée au tachéomètre.

La mise au jour d'une phase tardive de réaménagement de la porte n'a pas permis de fouiller la totalité des surfaces dégagées et d'appréhender la totalité de l'architecture de la phase protohistorique de la construction. Seules les parties méridionales et orientales du sondages ont été étudiées de façon exhaustive. L'angle nord-ouest du décapage n'a pas été fouillé et la partie située immédiatement à l'arrière du parement de la porte devra être reprise afin d'en étudier dans le détail l'agencement.

Deux coupes principales ont été relevées : la première, le long de la berme orientale, est orientée parallèlement au rempart ; elle devait permettre d'illustrer l'architecture de l'aile nord de la porte. La seconde est installée perpendiculairement à la précédente afin de comprendre l'architecture du rempart. Les élévations des tronçons de parement dégagés ont également été relevés, ainsi que les plans et coupes des trous de poteau du rempart et de deux structures en creux mises au jour dans le sondage

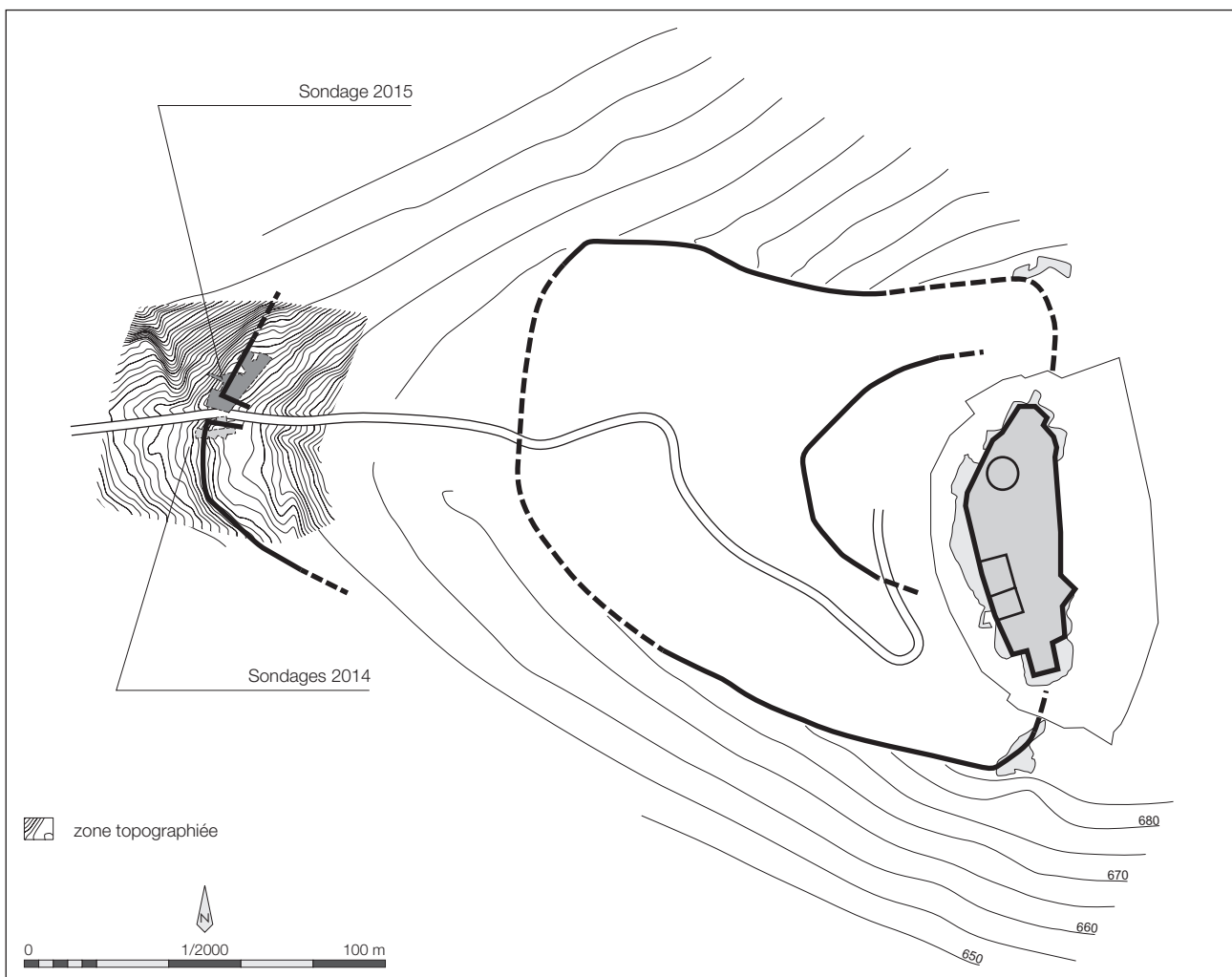


Fig. 5 : Emplacement des sondages des campagnes 2014 et 2015 et de la zone topographiée (d'après Lettrellé 2005, p. 195, modifié et complété)

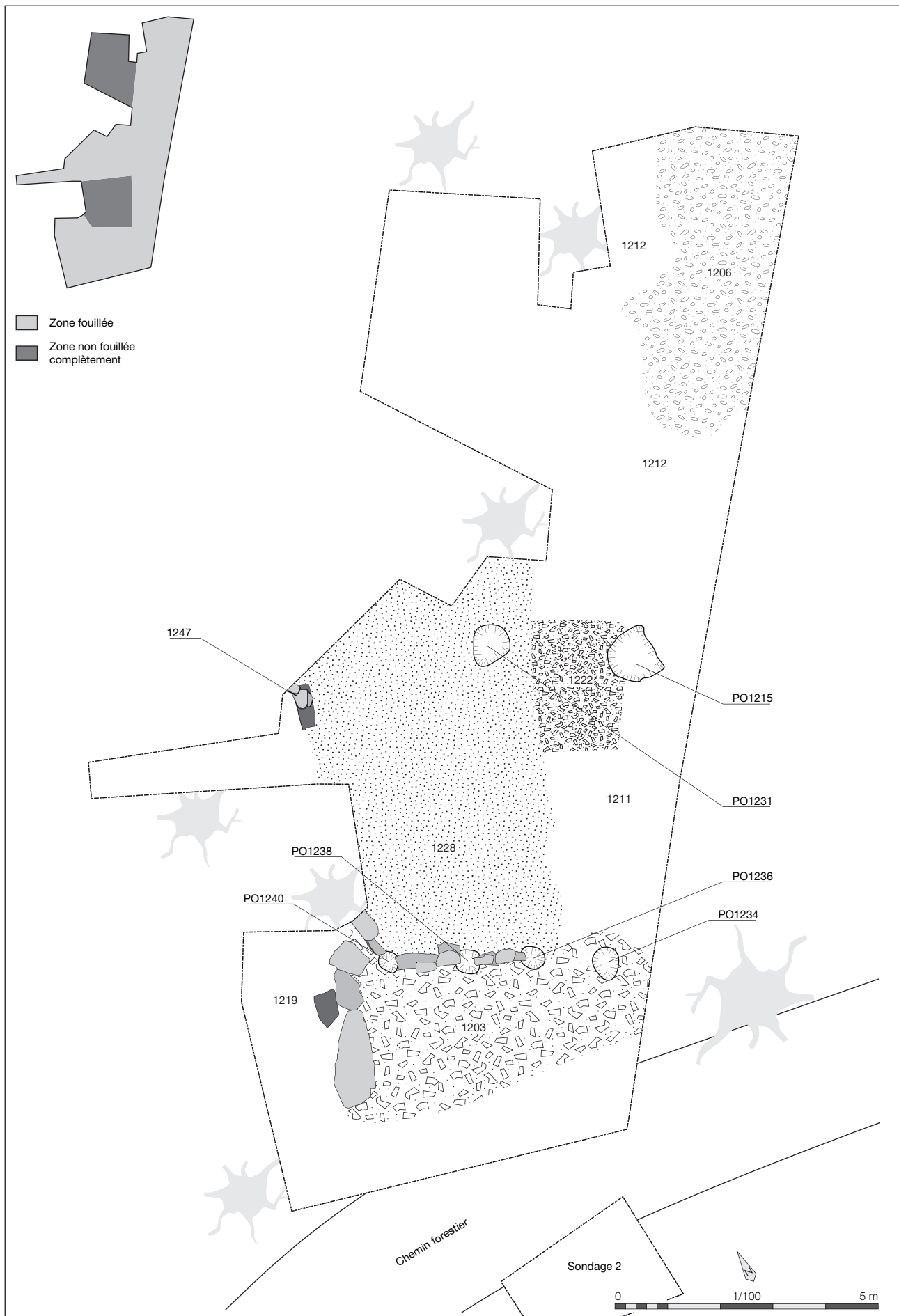


Fig. 6 : Plan du sondage 3 ; localisation des structures et des principales US (échelle 1/100)

2. LA FOUILLE DE LA PORTE ET DU REMPART

En 2015, les travaux de terrain ont été menés selon deux axes complémentaires. D'une part, un levé microtopographique du site a été débuté et devra être complété les prochaines années, et d'autre part, un sondage a été ouvert et fouillé au niveau de l'aile nord de la porte.

1. La microtopographie de l'enceinte inférieure

En l'état de l'avancée du levé qui ne concerne actuellement que 4000 m² environ (fig. 7), seul un nombre restreint d'observations peut être effectué. Dans un premier temps, il faut souligner que le rempart n'est pas très marqué dans le relief du versant ouest du *Schlossberg*. Il ne se distingue que par la présence d'une légère accentuation de la pente précédée d'un replat plus ou moins large qui forment une petite terrasse. L'ensemble n'est pas des plus visibles : au sud du chemin d'accès au château, sa hauteur ne dépasse pas 1,25 m pour une largeur totale de 14 à 15 m ; au nord, la rupture de pente est un peu moins nette et le replat, large d'une dizaine de mètres au maximum, sert d'assise à un ancien chemin d'exploitation forestière.

Au nord et au sud, le relief du rempart amorce une courbe en direction de l'est, avant de disparaître et de rejoindre la pente naturelle des versants. Il est probable que cette disparition reflète le tracé de la fortification protohistorique qui ne ceignait alors pas complètement le site, mais ne correspondait plutôt qu'à un rempart de barrage protégeant l'accès le plus aisé au promontoire. La poursuite du levé, vers le nord et le sud, et la réalisation de sondages de vérification devraient permettre de préciser ce point.

Contrairement au rempart à proprement parler, la porte ne se devine qu'à peine dans le relief actuel du secteur : un léger bombement, au sud du chemin indique de manière discrète la présence de l'aile sud de l'entrée, dans la zone fouillée l'année dernière (sondage 2). L'aile nord n'apparaît pas, elle est masquée par l'emplacement de l'ancien chemin d'exploitation. L'hypothèse que ce dernier ait pu l'oblitérer n'est pas à écarter.

Enfin, le chemin creux montant depuis le nord, très nettement visible sur le terrain, marque une légère inflexion dans sa partie haute et semble se diriger vers l'emplacement de la porte, à laquelle il devait aboutir lors de son utilisation. On notera, à ce sujet, que le plan de C. Winkler qui mentionne pour la première fois l'enceinte inférieure, publié par C. F. Faudel et G. Bleicher en 1882 (fig. 8), est erroné : en effet, le chemin creux est représenté comme coupant le « mur préhistorique en moellons bruts » alors qu'il débouche en fait à une dizaine de mètres en avant du rempart. En revanche, l'auteur du plan souligne déjà la courbe

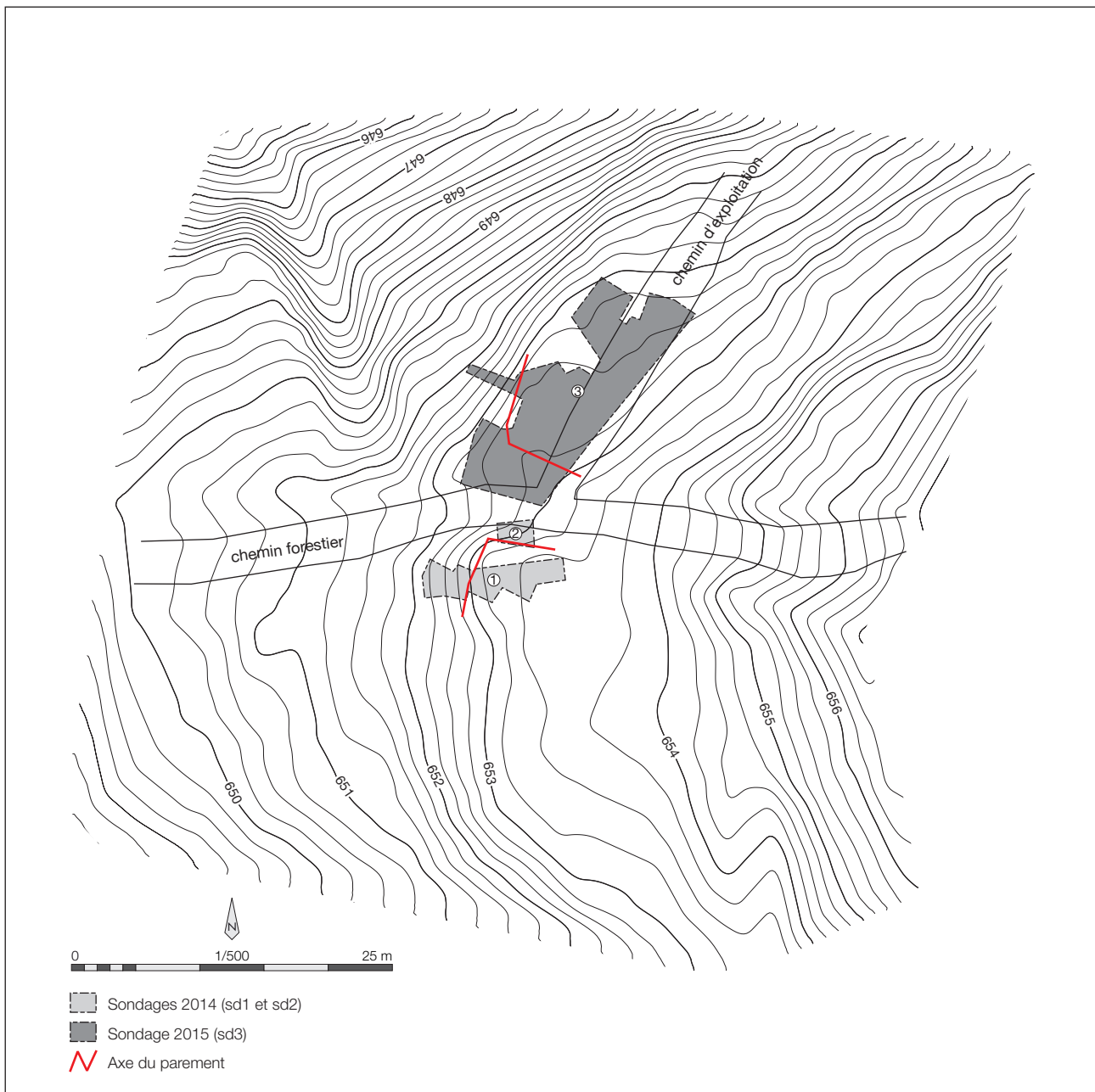
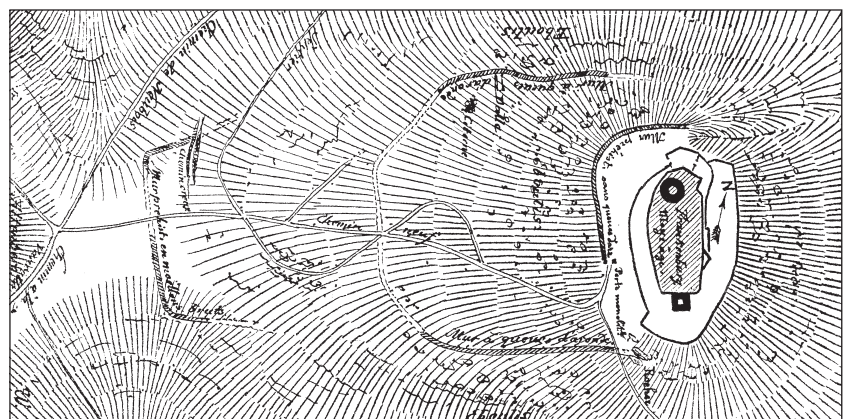


Fig. 7 : Levé microtopographique de la zone de la porte du Frankenbourg (échelle 1/500)

du tracé du rempart et sa disparition sur les flancs sud et nord du *Schlossberg* (Faudel, Bleicher 1882). De même, de nombreux levés anciens indiquent le chemin forestier installé sur la terrasse formée par le rempart.

Fig. 8 : Plan dressé par C. Winkler (d'après Faudel, Bleicher 1883, pl. VIII, réduit)



2. Les structures

La fouille a permis d'appréhender l'architecture du rempart protohistorique à l'emplacement de la porte, mais également une phase plus tardive de réutilisation du passage. Les niveaux sous-jacents, déjà observés l'année dernière ont aussi été observés.

2.1. Une couche d'occupation antérieure au rempart

Une couche de sable relativement organique, de couleur brun sombre à noir, avec de nombreuses inclusions de mobilier a été dégagée à la base des stratigraphies, dans une zone circonscrite par le parement qui marque le passage dans la porte au sud, par le parement frontal du rempart à l'ouest et par une légère inflexion du substrat à l'est (US 1223, 1224, 1228 et 1246). Épaisse de 10 à 20 cm, elle repose sur le sable et les dalettes naturelles. Elle semble coupée par les creusements des trous de poteau du parement de la porte, PO1236, PO1238 et PO1240. La poursuite de la fouille dans cette zone permettra de confirmer cette hypothèse et d'asseoir plus solidement la stratigraphie.

Le mobilier recueilli oriente la datation de ce niveau, qui pourrait correspondre à un lambeau de sol piégé sur une petite terrasse du substrat, sous la masse du rempart, vers La Tène finale au plus tard. La correspondance avec la couche d'occupation repérée de l'autre côté de la porte l'année dernière (fouille 2014 : US 1013, 1022 et 1037) est assez évidente. Ces deux niveaux pourraient ainsi refléter une occupation de l'âge du Fer, peut-être immédiatement antérieure à la construction de la fortification.

2.2. Le rempart et le premier état de la porte

2.2.1. Le parement

Deux tronçons de parement ont été mis au jour lors de la fouille. Le premier, dégagé sur une longueur de 6 m environ au sud du décapage correspond à l'aménagement du passage de la porte ; il est conservé sur deux ou trois assises, dont la hauteur totale ne dépasse pas 50 cm, et s'établit plus souvent autour de 35 cm (fig. 9).

Fig. 9 : Plan et coupe du parement dégagé dans la partie sud du sondage (échelle 1/50)

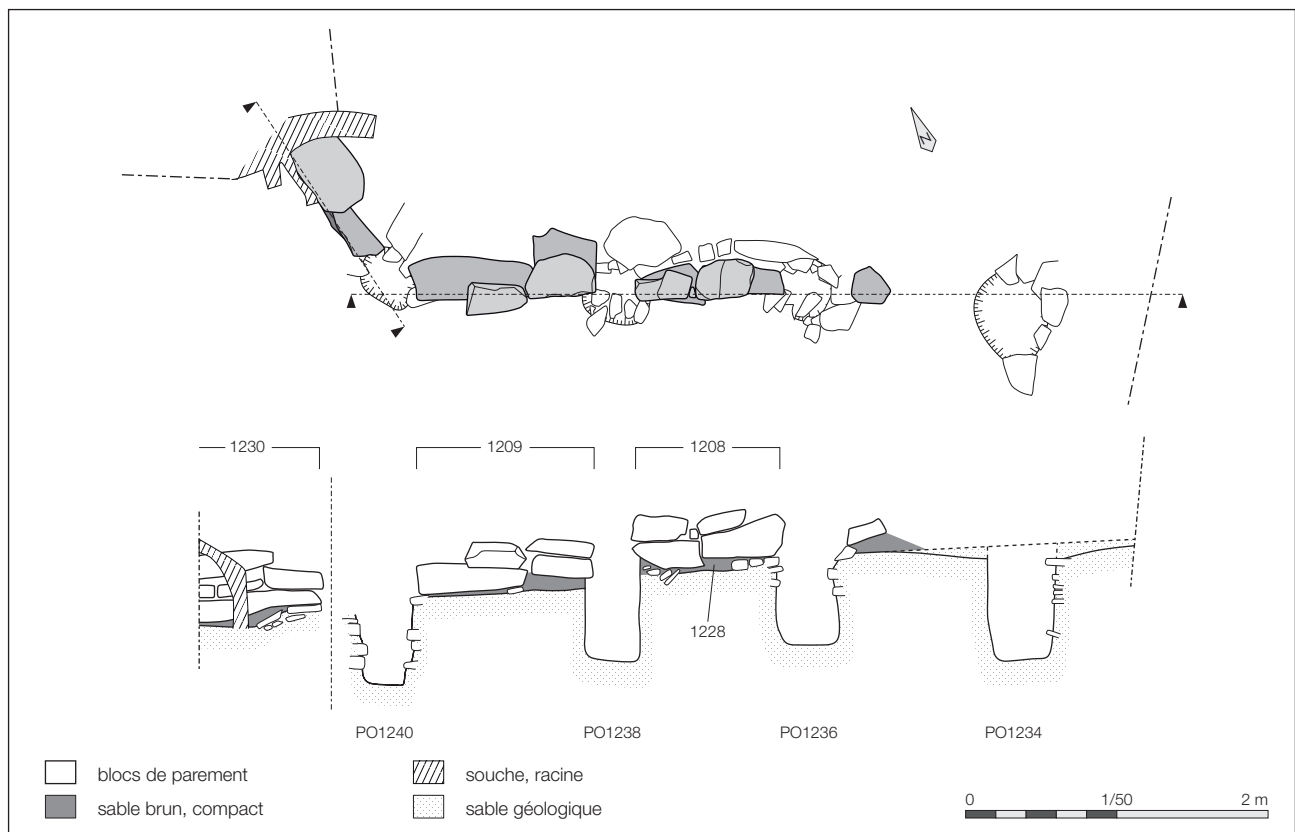




Fig. 10 : Parement de la porte

- a. vue frontale du tronçon MR1208
- b. vue frontale du tronçon MR1209
- c. vue frontale du tronçon MR1230
- d. vue en plan des tronçons MR1209 et 1230

Trois segments séparés par des trous de poteau peuvent être distingués. Le premier (US 1208) mesure 1 m de large ; il est conservé sur 35 cm de hauteur. Il est constitué de blocs de tailles et de formes variées assemblés en deux assises irrégulières, les modules les plus importants constituant le niveau inférieur. Si leurs lits de pose sont installés à l'horizontale sur le niveau 1228, leurs faces supérieures marquent un net pendage vers l'ouest. Le deuxième segment (US 1209), dont seules deux assises sont également conservées, est un peu plus large (1,15 m), pour une hauteur conservée sensiblement équivalente (32 cm). Enfin, le troisième segment (US 1230) n'a pas été totalement dégagé : il est en partie enchâssé dans une souche qui n'a pas pu être enlevée. Conservé sur trois niveaux au maximum, qui totalisent une élévation de 50 cm, il a été observé sur un peu plus de 80 cm de long. Ces trois éléments sont composés de blocs irréguliers, assemblés en assises elles aussi irrégulières. Les éléments les plus imposants, dont la face de parement peut atteindre 70 x 20 cm et la profondeur dépasser les 45 cm forment généralement le niveau inférieur, sans toutefois que cela soit systématique. L'assemblage général de chacun de ces tronçons laisse apparaître d'importants coups de sabre, les blocs étant empilés les uns au-dessus des autres, sans que les joints entre eux ne se chevauchent.

Les trous de poteau qui séparent chacun de ces segments de murs n'ont pas été fouillés complètement (PO1236, PO1238 et PO1240). Seul leur comblement central a été vidé, les limites telles qu'elles apparaissent sur le relevé doivent donc être considérées avec prudence. Quelques observations peuvent toutefois être effectuées sur ces fondations. On peut tout d'abord noter que leur profondeur est assez régulière, elle s'établit autour de 60 cm sous le niveau sur lequel repose la première assise de chacun des tronçons de parement. On peut encore remarquer que les pierres présentes dans le niveau supérieur du comblement de chacun de ces creusements, qui doivent correspondre à des éléments de calage, dessinent en négatifs des madriers quadrangulaires de sections sensiblement égales, comprises entre 32 x 14 cm et 26 x 13 cm. La présence, sous les tronçons de parement, de dalles, caractérisées par un champ important vers le centre des trous de poteau, laisse penser que ceux-ci sont plus larges que l'image renvoyée par la coupe et



Fig. 11 : Vues générales du parement de la porte

qu'ils ont été creusés et comblés avant la mise en place des murs. La reprise de la fouille dans ce secteur permettra de déterminer la forme et la taille exactes de ces fosses. Vers l'est, dans le prolongement des segments de murs 1208 et 1209 et de l'alignement des trous de poteau PO1236, PO1238 et PO1240, la présence d'un creusement de taille identique aux trois précédents et interprété comme un quatrième trou de poteau (PO1234) permet de proposer l'hypothèse de la continuité du parement de la porte vers l'arrière. Les tronçons maçonnés auraient alors été détruits ne laissant comme seul témoignage du tracé de l'aile nord de la porte que ce quatrième trou de poteau.

Le relevé de l'élévation du parement de la porte montre que celui-ci est installé dans une pente à 8° environ, avec une différence d'altitude de près de 35 cm entre la base de l'extrémité occidentale du tronçon 1209 et le sol naturel dans la coupe ouest du sondage. L'adaptation à cette pente semble se faire par une série de marches situées entre les poteaux. En effet, les blocs de la première assise sont disposés à l'horizontale sur la couche d'occupation 1228, à des niveaux différents séparés par les trous de poteau. Chacune de ces marches mesure entre 7 et 9 cm de haut.

Le second tronçon de parement n'a été observé qu'en plan, à la limite du décapage, dans sa partie occidentale (fig. 6 : US 1247). Il correspond au front principal de la fortification, tourné vers l'ouest, dont il permet de restituer l'orientation. Sa conservation est assez médiocre : il n'a pas été repéré sur toute la largeur, assez modeste à cet endroit, du sondage (2 m environ), sans qu'il ne soit possible d'interpréter l'interruption comme un trou de poteau, le substrat étant constitué de dalles sur lesquelles aucune trace de creusement n'a été repérée. Le parement est conservé sur trois assises de blocs dont seules les faces arrières ont été dégagées. Il est toutefois possible de remarquer que la taille et la forme des blocs utilisés sont variables, à l'image des autres tronçons étudiés. L'extension des ouvertures sur le côté ouest du sondage permettra de mieux appréhender l'architecture de front principal de la fortification.

L'orientation des différents tronçons de parement dégagés montre un plan original, qui ne lie pas directement la maçonnerie du passage à celle du front de la fortification. En effet, le segment 1230 est disposé de telle manière qu'il forme un pan coupé entre ces deux directions principales qui dessinent un angle dépassant légèrement 90°.

2.2.2. La structure interne de la fortification

La structure du rempart a été mise en évidence à l'arrière du tronçon de parement 1247 (fig. 12 : coupe 2). Elle est pour l'essentiel constituée d'un amoncellement de blocs de tailles et de formes différentes qui forment un massif de pierres de 5 à 6 m de large installé sur une terrasse du substrat. Dans la partie centrale du secteur, à l'arrière du parement frontal du rempart, un niveau de blocs de grandes

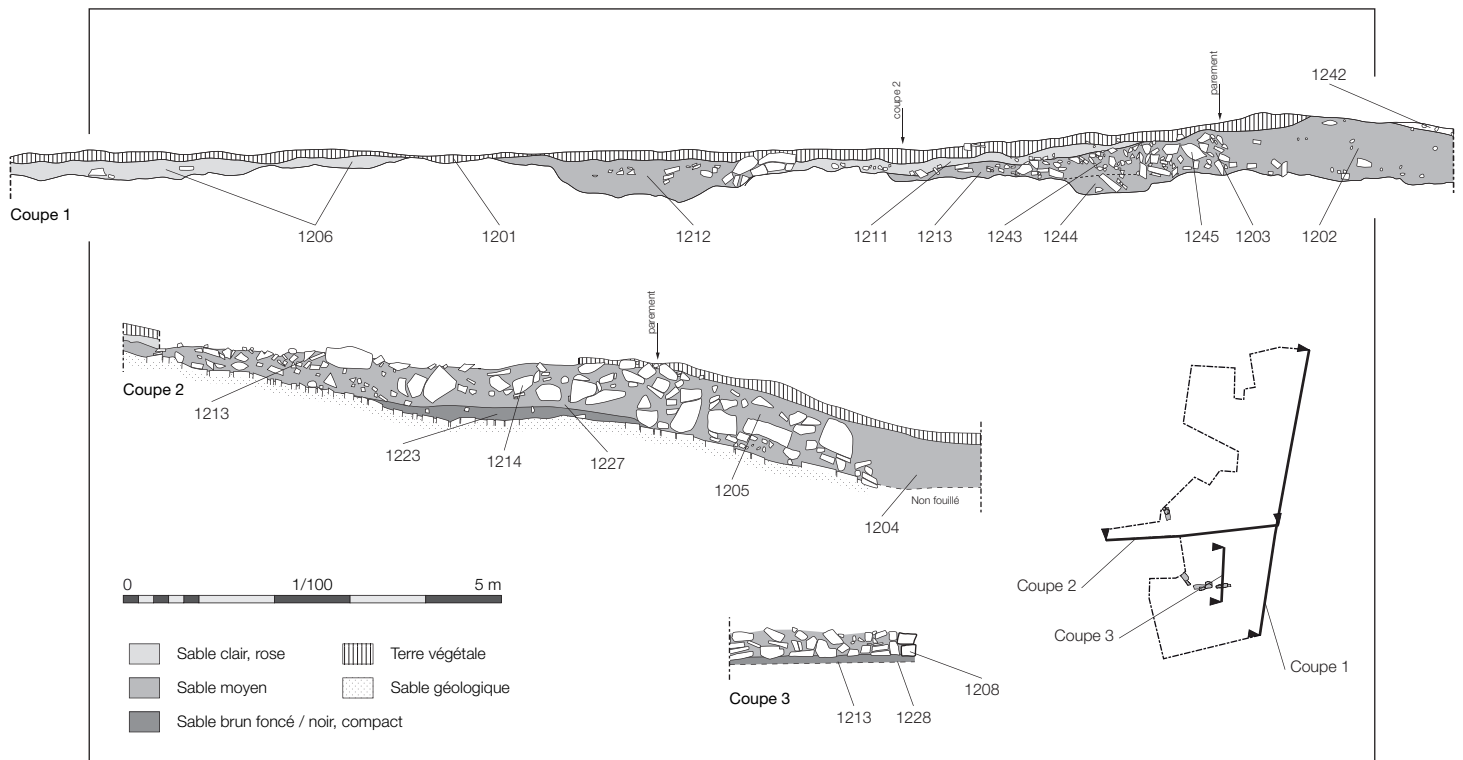


Fig. 12 : Coupes du rempart
(échelle 1/50)

dimensions — certains, dont la longueur dépassait 1 m pour des largeurs de plus de 75 cm, n'ont pas pu être sortis du sondage — repose sur la couche d'occupation antérieure à la construction de la fortification (US 1214) ; ils semblent avoir été déposés de manière peu ordonnée, sans qu'une organisation quelconque ne puisse être reconnue.

Au niveau de la porte, les éléments employés répondent à un module beaucoup plus petits, leurs dimensions n'excédant pas 50 à 60 cm. Immédiatement à l'arrière du parement, ils sont soigneusement posés à plat sur la couche d'occupation 1228, et forment un niveau horizontal, continu et relativement dense (fig. 12 : coupe 3 ; US 1213). Aucune organisation n'a été clairement identifiée, même si certains alignements de dalles posées de champs pourraient être identifiés et, le cas échéant interprétés comme les traces d'un poutrage horizontal constituant l'armature du rempart. La poursuite de la fouille permettra de s'assurer de leur présence et de préciser les relations entre cet ensemble et les gros blocs 1214.

Le long de la berme orientale du sondage, sur une largeur de 1,50 à 2 m, le niveau de pierres 1213 semble avoir disparu, tout comme le parement dont il ne reste, comme seule trace, que le trou de poteau PO1234. Un niveau de cailloutis relativement dense et compact occupait cet espace (US 1211) dont la limite occidentale correspond, à quelques centimètres près à celle du chemin forestier encore

Fig. 13 : Vues de la structure interne du rempart
a. US 1211, 1213 et 1214
b. US 1213 et 1214



Fig. 14 : Structure interne du rempart

- a. vue générale du pierrier avant la fouille (niveau de nettoyage), US 1210 ; au premier plan, les tronçons 1208 et 1209 du parement.
- b. US 1206, niveau de circulation ?, chemin ?
- c. coupe 2, vue de l'ouest, au premier plan, l'US 1205.
- d. US 1213, blocs posés à l'horizontale
- e. US 1214 (coupe 2)
- f. US 1202 et 1242, chemin actuel (coupe 1)



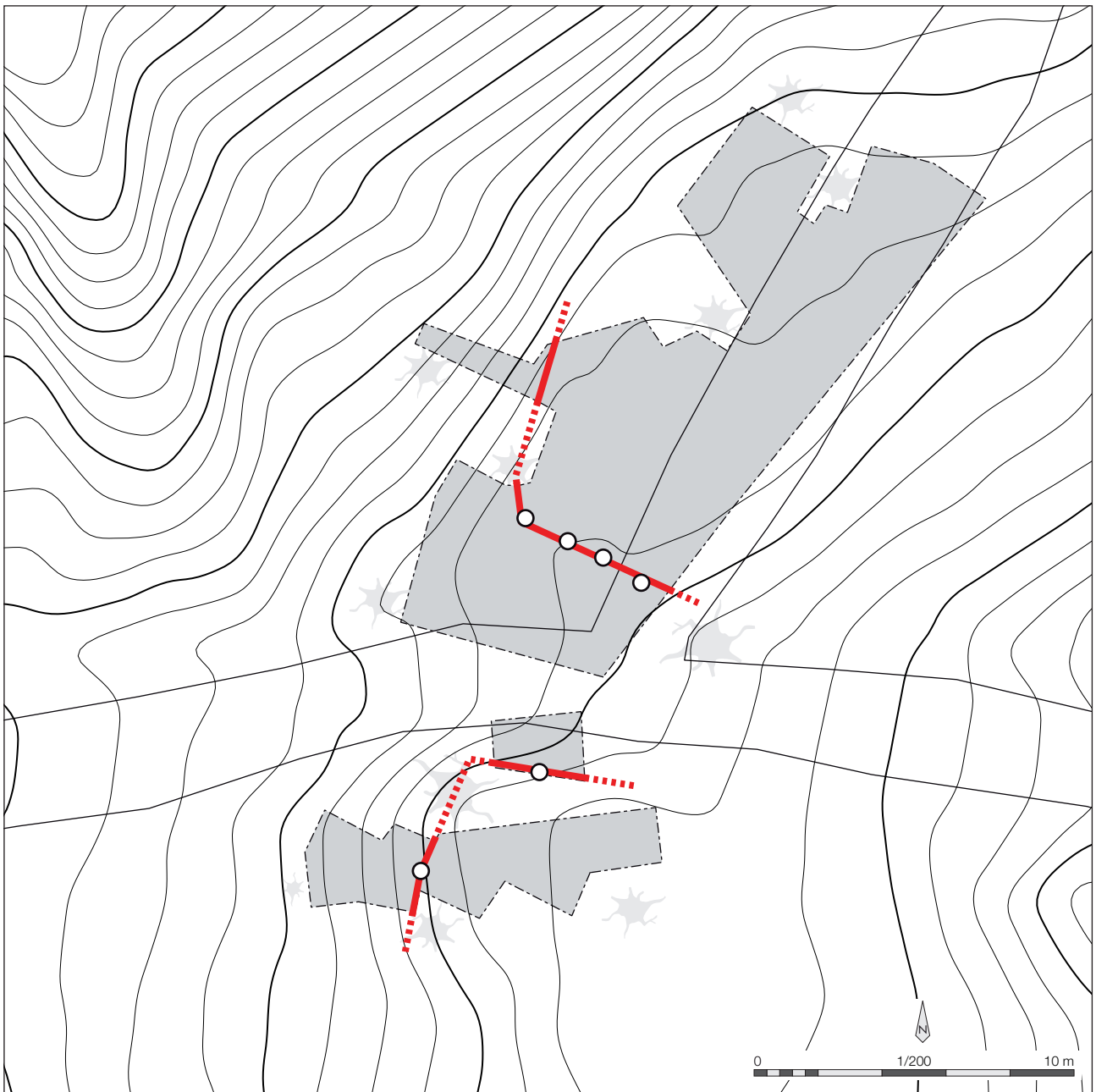


Fig. 15 : Plan schématique du premier état de la porte (échelle 1/200)

visible actuellement. On retrouve un niveau de cailloutis équivalent vers le nord (US 1206) ; une fois encore, ses limites correspondent à celles du chemin actuel.

2.2.3. Restitution du premier état de la fortification et de la porte

Les données recueillies lors de la fouille de cette année, quoique incomplètes, permettent de préciser l'image de la fortification restituée sur la base des résultats de la fouille de 2014.

La fortification est installée dans la partie inférieure de la pente occidentale du *Schlossberg*, à un emplacement où elle s'adoucit pour déboucher sur le col qui sépare le Frankenberg du massif de l'*Altenberg*. Le rempart semble être cantonné au versant ouest du promontoire et ne correspondre donc qu'à un barrage dont le développement ne circonscrit pas la totalité du site. Long de 70 à 80 m, il est percé, à une vingtaine de mètres de son extrémité nord, d'une porte en tenaille. Celle-ci, dont le plan reste incomplet, adopte un plan en entonnoir, caractérisé par deux parements écartés de 7,60 à l'ouverture et se resserrant pour ne plus laisser qu'un passage de 6 m après 6 m de développement. Le parement frontal de l'aile septentrionale est légèrement décalé par rapport à celui de la partie méridionale qui se trouve en retrait d'un peu plus d'un mètre (fig. 15). La jonction entre le

parement nord de la porte et le front du rempart est formée d'un tronçon de parement qui forme un pan coupé.

La question de la réalisation de travaux préparatoires à l'installation de la fortification ne peut pas être tranchée en l'état : certains indices permettaient de rejeter une telle hypothèse l'année dernière — essentiellement le caractère continu de la couche d'occupation sous-jacente au sud de la porte — ; ils sont beaucoup moins nets cette année au nord, en effet, la couche d'occupation 1223, 1224, 1228 et 1246 est marquée par d'importants décrochements.

En revanche, la taille des trous de poteau dégagés et la forme des négatifs mis au jour confirment les observations effectuées en 2014. La construction du rempart a débuté par l'installation de poteaux frontaux — des madriers d'une trentaine de centimètres de large pour une profondeur de 12 à 15 cm — dans d'importantes fosses de fondation. Le profil et le calage dégagés en 2014 indiquent une mise en place par l'amont, le poteau étant basculé dans sa position définitive puis calé par un bloc de taille importante.

Entre ces poteaux, espacés de 1 m à 1,15 m, de courts tronçons de parement sont constitués de blocs grossièrement équarris, de taille variable. À l'arrière, un massif de pierres est composé d'éléments de grande taille, amoncelés sur une largeur de 5 à 6 m. Il est surmonté de pierres plus petites et de sable. La largeur totale de l'édifice n'a pas été appréhendée. La mauvaise conservation des vestiges interdit tout essai de restitution de la hauteur de l'ouvrage.

À l'avant du rempart, à 2 m environ du parement, la fortification était doublée d'un fossé dont les dimensions ne sont pour l'instant pas connues.

2.3. Le deuxième état de la porte

Un deuxième état d'utilisation de la porte a été mis au jour. Il correspond à une rénovation effectuée après l'effondrement du rempart et de la porte de la première phase. Il consiste en un rétrécissement du passage qui passe alors de 7,60 m de large à 5,30 m.

Ce réaménagement est installé sur les niveaux de pierres de la destruction de la première porte (US 1203). Une série de très grands blocs bruts, dont le plus important mesure 1,90 m de long, 75 cm de large et une trentaine de centimètres d'épaisseur, est installée dans le prolongement du parement principal du rempart à poteaux frontaux (US. 1218 ; fig. 16). L'agencement initial de ces éléments ne peut être clairement déterminé ; il est cependant probable, au vu de leur disposition actuelle (fig. 17 : coupe 5), qu'ils aient basculé vers l'avant et qu'ils devaient former un front vertical tourné vers l'extérieur. Ce parement, de facture grossière était composé d'éléments de taille variable, agencés en assises irrégulières, consolidées par des blocs de très grand module qui devaient en assurer la stabilité.

Fig. 16 : Vue du réaménagement de la porte, en arrière plan, le parement du premier état



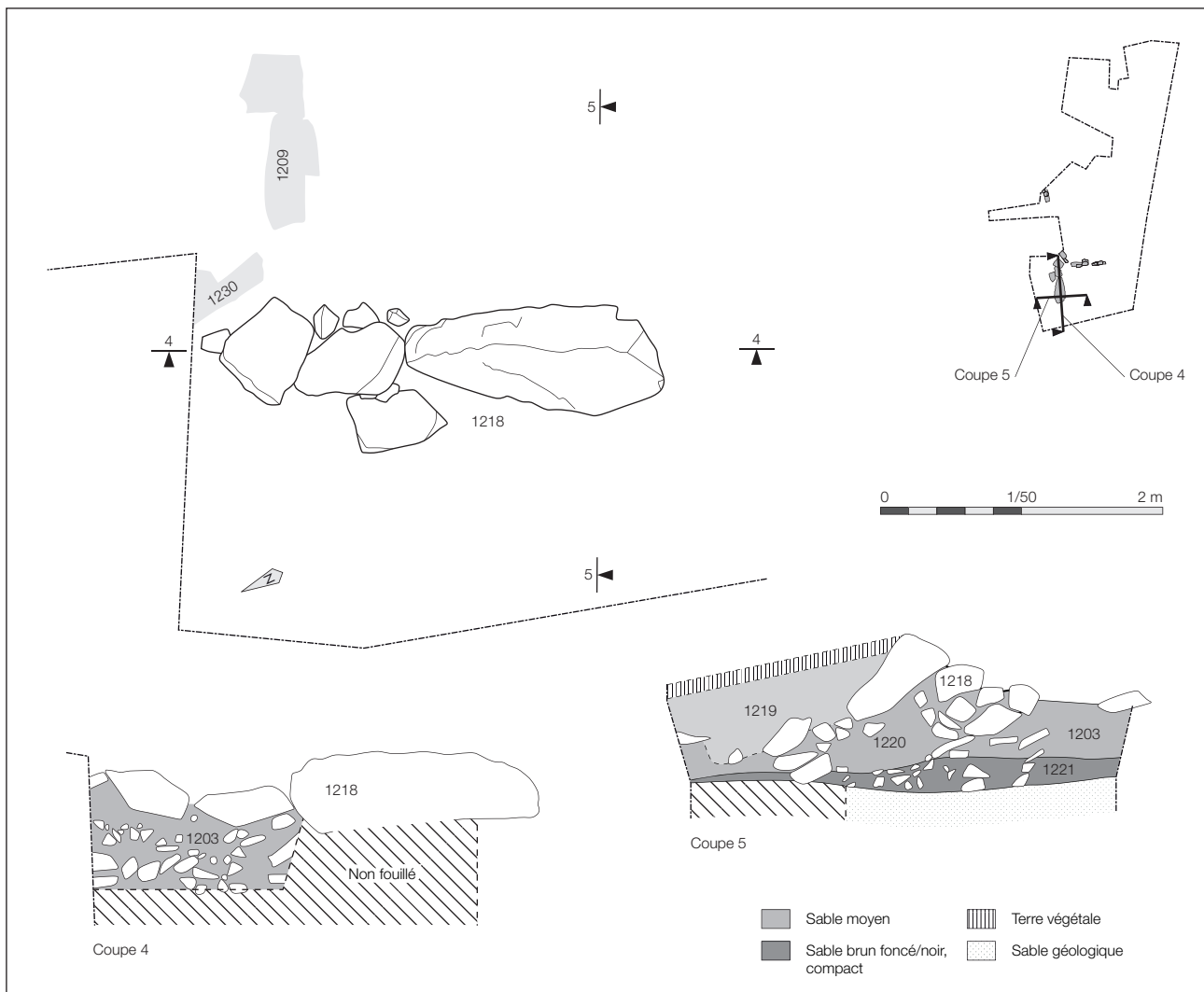


Fig. 17 : Second état de la porte
(échelle 1/50)

À l'arrière de ce parement, un massif de pierres venait élargir l'assise de cette nouvelle ligne de fortification. Sa délimitation exacte pose problème : en effet, les éléments dont il était constitué proviennent très certainement de la couche de destruction du rempart précédent, rendant impossible toute attribution certaine à l'une ou l'autre construction.

Il faut encore noter la présence, en avant de l'emplacement du parement frontal du premier rempart d'un amoncellement de blocs de grandes dimensions (US 1205). Celui-ci, qui n'a été observé que dans une étroite tranchée, n'apparaissait pas dans la coupe relevée en 2014, où les éléments de l'éboulis du rempart, situés en avant du parement, n'étaient pas aussi importants (fig. 19). Il est

Fig. 18 : Second état de la porte
a. coupe 4
b. coupe 5



assez tentant de mettre en relation cette installation et le second état de la porte : l'US 1205 pourrait ainsi correspondre à un renforcement du talus résultant de l'effondrement du premier rempart au débouché d'un chemin creux situé à une dizaine de mètres en contrebas. La contemporanéité de ce réaménagement avec celui de la porte peut être évoquée. La poursuite de la fouille de zones avant du rempart devrait permettre de valider ou d'infirmer cette hypothèse.

2.4. Les autres structures

Deux trous de poteau ont été dégagés lors de la fouille du rempart (fig. 21). Le premier (PO1215) est un creusement irrégulier de 100 x 90 cm. Un ensemble de pierres de calage, des dalles installées de chant, a été mis au jour dans cette fosse. Il

Fig. 19 : Comparaison des coupes du rempart relevées en 2014 et en 2015 (échelle 1/100)

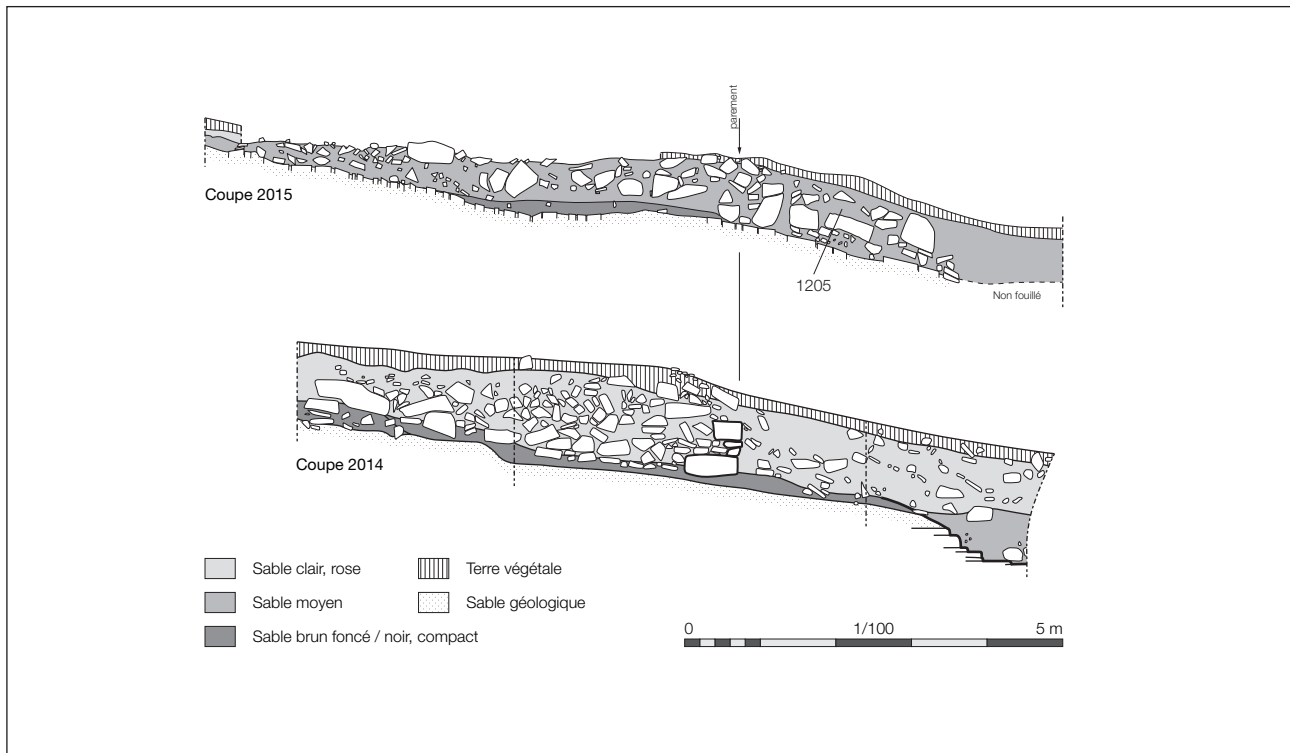


Fig. 20 : Second état de la porte
a. vue de l'US 1218
b. vue générale après nettoyage



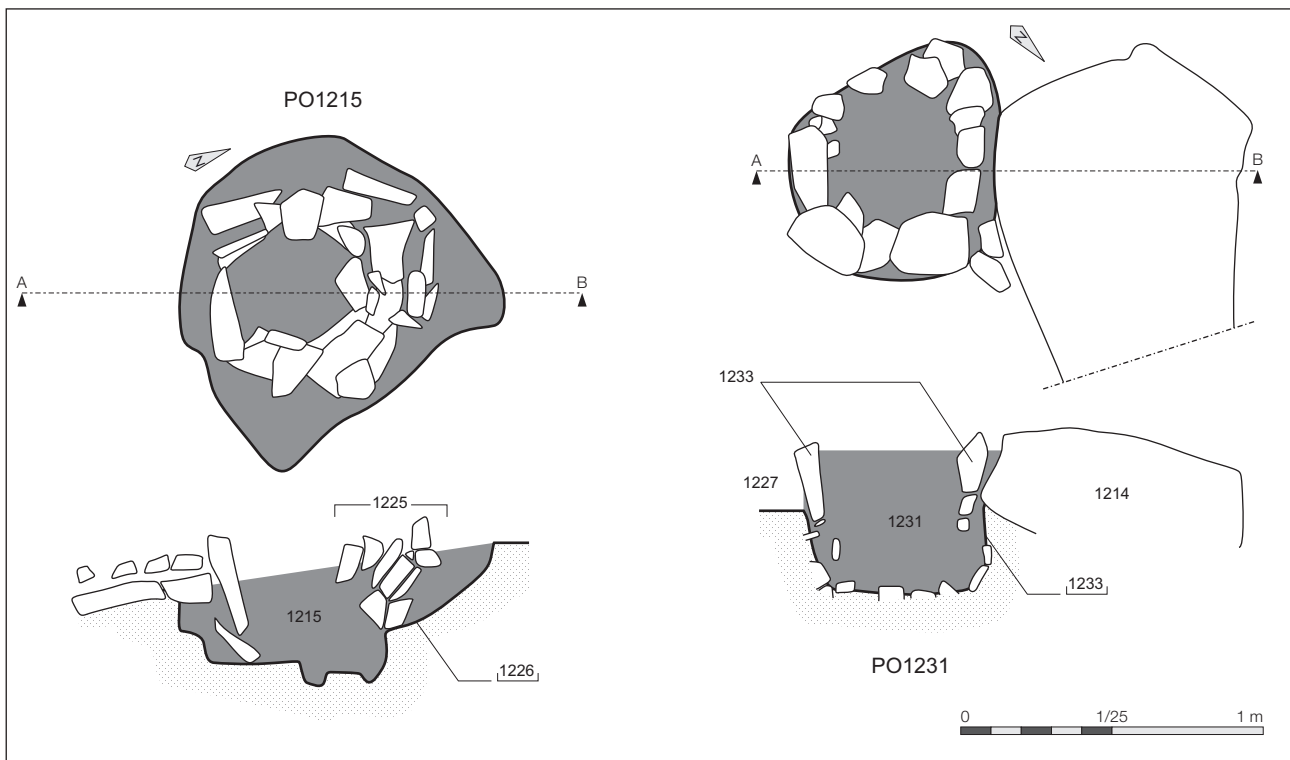


Fig. 21 : Plans et coupes des deux trous de poteau PO1215 et PO1231 (échelle 1/25)

délimite le fantôme d'un poteau circulaire de 35 cm de diamètre environ (fig. 22). La position stratigraphique de ce creusement n'est pas assurée : en effet, la coupe relevée laisse penser qu'il se situe sous le radier SL1222 ; cependant, la difficulté de lire les limites des creusements dans le substrat sableux ne permet pas de valider de façon certaine cette hypothèse. On notera, dans le même ordre d'idée, que de la céramique grise cannelée des XIII^e-XIV^e siècles a été découverte dans le comblement terminal du creusement (US1215).

Le second trou de poteau (PO1231) est également irrégulier ; il mesure 82 x 70 cm au maximum. Ici aussi, les pierres mises au jour dans le creusement permettent de restituer les dimensions du poteau qu'elles callaient. Sa section s'établissait autour de 37 cm (fig. 23). Sa position stratigraphique est plus assurée que celle du précédent. En effet, certains éléments du calage (US1233) viennent reposer contre les blocs qui constituent le corps du rempart (US1214) ; il semble donc que ce creusement vienne recouper les niveaux en place du rempart. La proximité morphologique entre ces deux aménagements incite à les considérer comme appartenant au même ensemble : le poteau PO1215 serait alors postérieur au radier SL1222 qu'il recouperait donc.

Fig. 22 (gauche) : Trou de poteau PO1215



Fig. 23 (droite) : Trou de poteau PO1231



Le radier SL1222 (fig. 24) est composé d'une couche de petites pierres posées à plat. Il occupe un espace rectangulaire de 2,50 x 1,70 m. Sa limite occidentale est formée par le décrochement du sol naturel sur lequel il est installé. Par sa forme, il pourrait être associé à un niveau de sol aménagé, peut-être dans le cadre d'une architecture. Aucun mobilier ne vient renseigner la fonction ou la datation de cet aménagement qui se situe, en tout état de cause, sous la structure du rempart.

Fig. 24 : Radier SL1222



3. Le mobilier

Contrairement à l'année dernière la totalité du mobilier n'a pas pu être étudié en détail, faute de temps. Les lignes qui suivent dressent donc un panorama sommaire et inégal des découvertes de la fouille de cette année. L'ensemble des études sera proposé dans le rapport de l'année prochaine.

3.1. La céramique

Plusieurs céramologues ont rejoint le projet de recherche sur le Frankenbourg afin que le mobilier des nombreuses périodes reconnues sur le site puisse être étudié :

- Steeve Gentner (Doctorant, Uds, UMR 7044) pour le Hallstatt final et La Tène ancienne ;
- Heidi Cicutta (Inrap, UMR 7044) pour la période romaine
- Madeleine Châtelet (Inrap, UMR 7044) pour le Moyen Âge

Faute de disponibilité cette année, aucune étude de céramique n'a pu être effectuée lors de cette campagne. Celles-ci sont donc remises à l'année prochaine. Cependant, l'ensemble du mobilier a tout de même fait l'objet d'un rapide examen préparatoire qui permet d'exposer quelques observations à partir des réflexions recueillies auprès des spécialistes.

Tout d'abord, on peut signaler que quelques tessons, mis au jour dans les couches de colluvionnement qui scellent le rempart, renvoient de façon assurée au premier âge du Fer, confortant ainsi l'hypothèse d'une occupation ancienne qui ne transparaissait jusqu'alors qu'à travers la découverte d'un fragment de fibule et d'une pendeloque panier (L. Tremblay Cormier dans Féliu 2014 : 30-31).

Comme on a pu l'observer l'année dernière, la céramique de La Tène finale reste la plus abondante. Quelques formes tardives (*dolia*...) et des fragments d'amphores italiques incitent à placer cette phase gauloise dans la deuxième moitié de la période, dans le courant du I^{er} siècle avant J.-C. Certains tessons romains renvoient pour leur part aux I^{er} et II^e siècles de notre ère. Ces éléments sont relative-

ment rares et ne permettent pas de dessiner plus qu'une fréquentation épisodique du site. L'Antiquité tardive est également représentée par quelques individus.

L'une des principales découvertes de cette année correspond à la mise au jour, dans les mêmes couches de colluvions que les tessons du Hallstatt, de céramique germanique décorée d'impressions triangulaires datant des V^e-VI^e siècles, alors qu'aucune occupation de cette période n'était encore clairement attestée au Frankembourg. Les VII^e, VIII^e et IX^e siècles sont également représentés par quelques fragments de vaisselle. De nombreux gobelets de poêle ont également été ramassés.

Bien que cette céramique ait été découverte en position secondaire, dans des couches de colluvion pour sa majeure partie, elle illustre l'existence sur le Frankembourg d'occupations successives depuis le premier âge du Fer jusqu'au Moyen Âge. La chronologie de ces différentes phases, qui restent encore très discrètes, demande à être affinée par la découverte de mobilier en contexte.

3.2. Le mobilier métallique

Seuls les objets en bronze ont été ici étudiés. Le mobilier en fer a été déposé au Laboratoire d'archéologie des métaux de Jarville (54) pour stabilisation et nettoyage en vue de l'étude qui en sera faite l'année prochaine.

3.2.1. Les monnaies

Un petit ensemble de 14 monnaies a été découvert lors de la fouille. Il correspond à 2 monnaies gauloises et 12 monnaies romaines. Seules les deux premières seront exposées ici (avec les références les plus courantes : SST = Scheers 1977 ; Bibracte = Gruel, Popovitch 2007 ; LT = La Tour 1892), les autres seront présentées dans la partie suivante, dédiée à l'étude du mobilier numismatique romain issu des prospections de 2002-2008.

Inv. 6407-MMO-1201-0003 (fig. 25, n°1)

Potin "au sanglier"

A/ illisible

R/ sanglier à gauche ; un symbole indéterminé entre les pattes

Diamètre : 17,9 mm / Poids : 4,22 g

Réf. : SST 186 ; Bibracte 119 ; LT 9044-9147

Inv. 6407-MMO-1217-0001 (fig. 25, n°2)

Fragment de potin "à la tête casquée"

A/ couvre-nuque et paragnatide ; le reste de la tête est coupé

R/ un anneau est visible

Poids : 1,3 g (1/3 conservé)

Réf. : Bibracte 96.1 ; LT 5527

La mise au jour de ces deux monnaies gauloises ne change pas le faciès monétaire du site de façon significative. Celui-ci reste tourné vers le sud de la plaine du Rhin supérieur et le domaine des cités du Centre-Est de la Gaule (Séquanes,

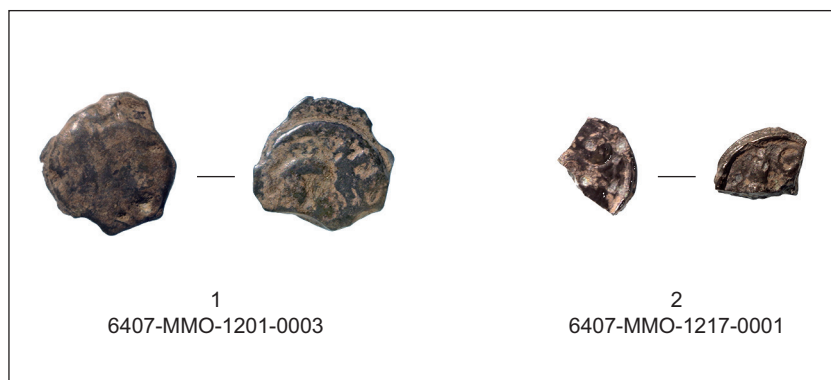


Fig. 25 : Monnaies gauloises découvertes lors de la fouille (échelle 1/1)

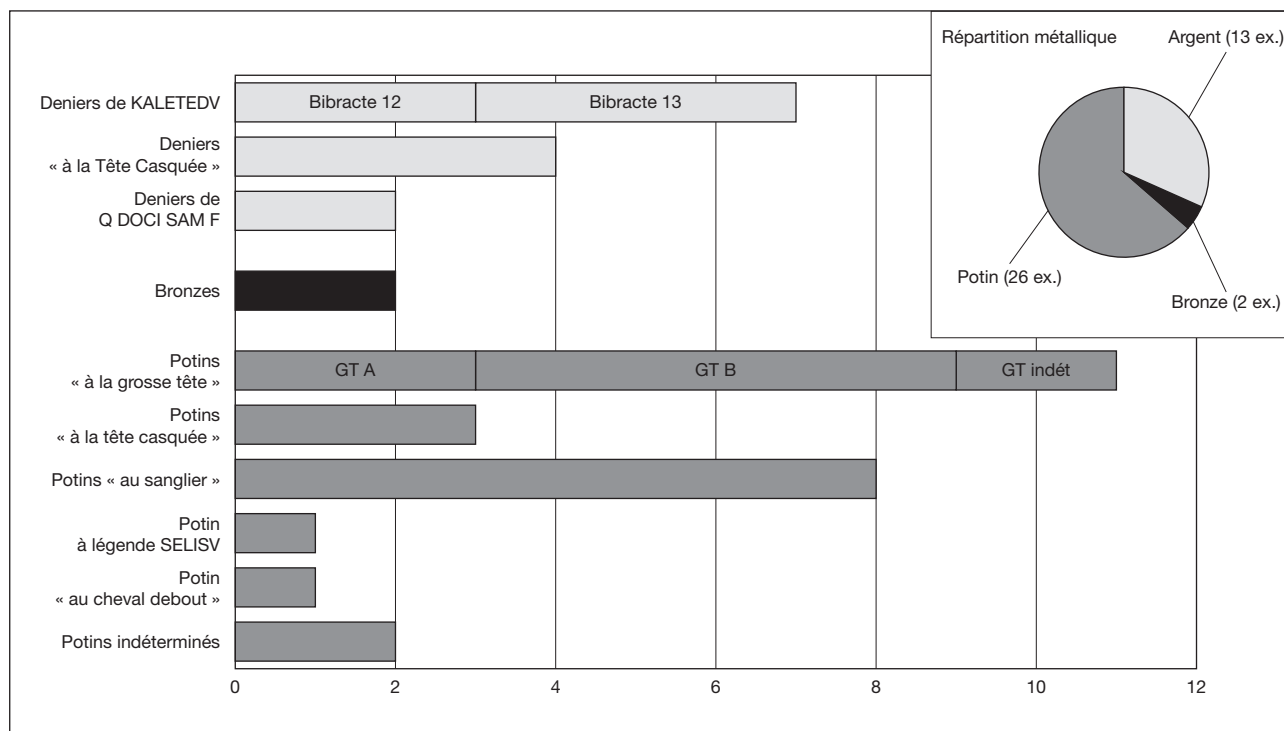


Fig. 26 : Faciès monétaire du Frankenberg (découvertes des prospections et des fouilles de 2014 et 2015)

Rauraques), les potins « à la grosse tête » représentant toujours la majorité des monnaies du Frankenberg (fig. 26 ; Féliu 2014 : 32-39).

3.2.2. Les fibules

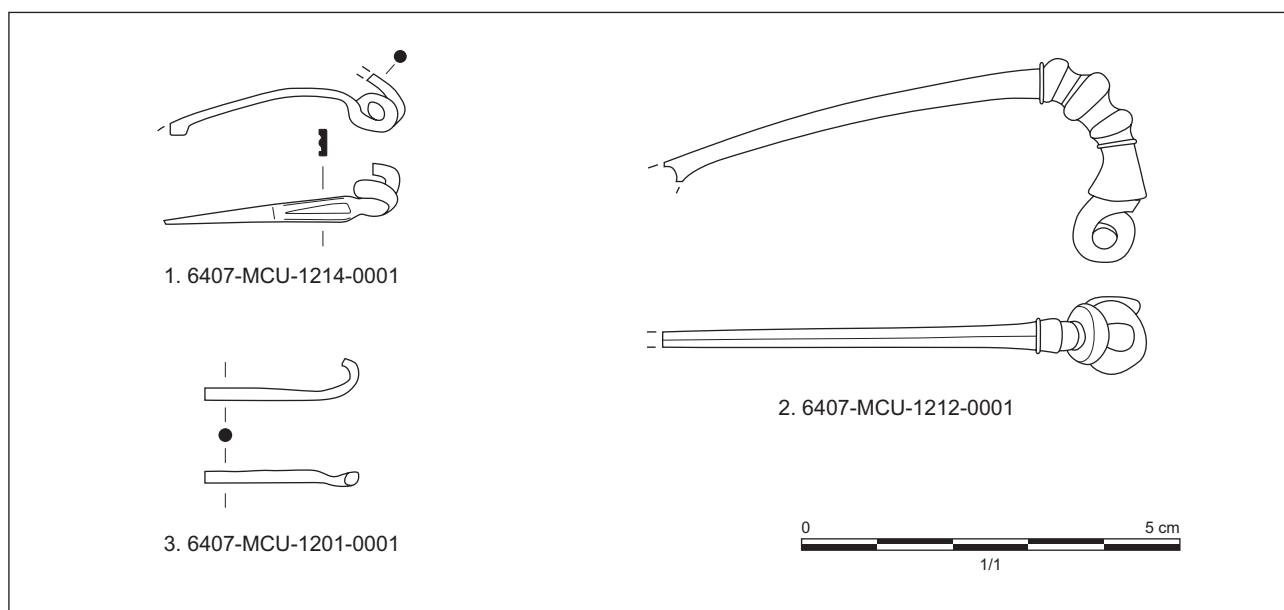
Quatre fragments de fibule ont été découverts lors de la fouille. Les deux d'entre eux qui peuvent être identifiés datent de La Tène finale.

Inv. 6407-MCU-1214-0001 (fig. 27, n°1)

Fibule de Nauheim en alliage cuivreux ; seules deux spires du ressort sont conservées ; l'arc est triangulaire, initialement plus étroit que le ressort, décoré de deux incisions longitudinales, qui ne dépassent pas la moitié de sa longueur. Le pied et l'ardillon sont manquants. Cette fibule appartient à la série B3 de K. Striwe, sans qu'il ne soit possible de préciser la variante (B3.1 ou B3.2), la corde du ressort étant cassée. (Striwe 1996 : 52-53) (Striwe 1996 : 52).

Longueur conservée : 31 mm.

Fig. 27 : Fibules mises au jour lors de la fouille de 2015 (échelle 1/1)



Inv. 6407-MCU-1212-0001 (fig. 27, n° 2)

Fibule à arc mouluré en alliage cuivreux (Almgren 65) ; seules deux spires du ressort et l'arc sont conservés. L'arc, de section circulaire, est marquée par une courbure assez prononcée au-dessus du ressort, qu'il recouvre en partie en s'épaississant. Il est décoré d'une série d'excroissances, dont un petit disque de 8 mm de diamètre. Cette fibule se rapproche du type 8b de Feugère (Feugère 1985 : 237-238).

Longueur conservée : 64 mm.

Inv. 6407-MCU-1201-0001 (Fig. 27, n° 3)

Ardillon et départ d'une spire de ressort d'une fibule en alliage cuivreux.

Longueur conservée : 20 mm.

Inv. 6407-MCU-1221-0001 (non dessiné)

Ressort (2 spires) et ardillon de fibule en alliage cuivreux ; 2 fragments.

Longueur conservée : 31 mm.

Les deux fibules identifiables renvoient toutes les deux à La Tène finale. La première, la fibule de Nauheim de type Striwe B3, appartient à des séries qui apparaissent précocement dans l'horizon des fibules de Nauheim, mais qui sont associées aux types classiques de ces objets. Elles ne peuvent servir à préciser la datation au-delà de La Tène D1b, le plein développement de ces productions (Striwe 1996 : 53 ; Barral 2012 : fig. 1). Les fibules à arc mouluré de type Almgren 65 sont pour leur part un peu plus récentes. À Bâle, ces fibules sont attestées à La Tène finale et à la période augustéenne (Hecht et al. 1999 : 171) ; à Manching, elles sont datées de la première moitié du I^{er} avant J.-C. (Gebhard 1991). S. Rieckhoff, au terme d'une révision de la chronologie du sud de l'Allemagne et de l'Europe centrale, les place à La Tène D2a (Rieckhoff 2007 ; Rieckhoff 2012).

3.3. Les résidus archéo-métallurgiques

Comme l'année dernière un certain nombre de résidus archéo-métallurgiques ont été recueillis lors de la fouille. Ils proviennent de la quasi totalité des niveaux appréhendés, trahissant ainsi la présence d'un artisanat lié à la métallurgie avant même la mise en place du rempart à poteaux frontaux. Le tableau suivant (fig. 28) dresse un inventaire sommaire de ce mobilier.

US	Masse (en kg)	Détail
1200	0,03	Scories bulleuses
1201	3,32	Culots de forge / Minerai / Parois de four / Scories bulleuses
1202	1,43	Scories bulleuses / Minerai
1203	0,02	Scories bulleuses
1203-1220	0,06	Scories bulleuses
1206	1,43	Culots de forge / Parois de four
1207	0,16	Culots de forge
1211	0,38	Culots de forge / Scories bulleuses
1212	0,72	Culots de forge / Scories bulleuses
1213	0,85	Culots de forge / Scories bulleuses
1216	0,64	Culots de forge / Parois de four
1217	0,11	Scories bulleuses
1214	0,08	Scories bulleuses
1225	0,6	culots de forge
1219	0,01	Scories bulleuses
1223	0,06	Scories bulleuses
1221	0,02	Scories dense
1228	0,02	Scories dense
Total	9,94	

Fig. 28 : Inventaire des résidus archéo-métallurgiques mis au jour lors de la campagne de 2015

3. LE MOBILIER DES PROSPECTIONS : LES MONNAIES ROMAINES

PAR JÉRÉMIE CHAMEROY (RGZM MAYENCE)



4

1. Catalogue

Auguste, semis, atelier incertain, 8-1 av. J.-C.

[IMP CAESAR]. Tête laurée à dr.

[AVGVSTVS]. Aigle éployé à dr., tête à g.

RIC I, 227

1. 1,53 g – 6 h – 40 FK 2002.

Bronzes frustes (as), Ier siècle ap. J.-C. ?

2. 7,00 g – 29 mm – 30 FK 2002.

3. 6,61 g – 28 mm – 31 FK 2002.

Trajan, sesterce, Rome, 98-99

IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM P M. Tête laurée à dr.

TR POT - COS II. A l'exergue : SC. Pax (?) assise à g., tenant un rameau et un sceptre.

RIC II, 390.

4. 2,42 g – 6 h – Fbk 2015, 1227-01.

Lucius Vérus, sesterce, Rome, 164-165

[L AVREL VER]VS AVG – ARMENIAC[V]S. Tête laurée à dr.

[TR POT V] - IMP II C[OS II]. Dans le champ: [S C]. Mars avançant à dr., portant une lance et un trophée épaulé.

RIC III, 1420.

5. 23,36 g – 12 h – 12 FK 2002.

Commode, sesterce, Rome, 181-182 (?)

[]. Buste à dr.

[]. Mars avançant à dr., portant une lance et un trophée.

Type RIC III, 323.

6. 26,45 g – 12 h – 97 FK 2002.

Sesterce fruste, II^e-III^e siècle

7. 14,41 g – 30 mm – 98 FK 2002.

Septime Sévère, faux denier hybride, après 198

L SEPT SEV AVG IMP [XI] PART MAX. Tête laurée à dr.

AEQVITA-TI AVGG. *Aequitas* debout à g., tenant une balance et un sceptre.

RIC IV/1, 122 c / 500 (*Aequitas* tenant une balance et une corne d'abondance).

8. 1,32 g (brisé) – 12 h – 125 FK 2002.

Gordien III, antoninien, Antioche, 242-244

[IMP GO]RDIANVS [PIVS FEL AVG]. Buste radié, drapé et cuirassé à dr.

[FORT]VN[A REDVX]. Fortuna assise à g. tenant un gouvernail et une corne d'abondance.

RIC IV/3, 210.

9. 1,85 g (flan déformé et ébréché) – 12 h – 63 FK 2002.

Valérien, antoninien, Rome, 1^{ère} émission, 253-260

IMP C P LIC VALERIANVS AVG. Buste radié, drapé et cuirassé à dr.

VIRTVS - AVGG. Virtus debout à g., la main dr. sur un bouclier posé à terre, tenant une lance dans la main g.

RIC V/1, 133 – Cunetio 453.

10. 1,29 g – 6 h – 14 FK 2009.

Gallien pour Salonine, antoninien, Cologne/Trèves, 257-260

SALONIN-A AV[G]. Buste drapé sur un croissant lunaire à dr.

DEAE SEGETIAE. *Dea Segetia* debout de face dans un temple quadrastyle.

RIC V/1, 5 – Cunetio 731.

11. 2,48 (découpée, ébréchée) – 12 h – 31 FK 2009.

Gallien, antoninien, Rome, 3^e émission, 262-263

GALLIENVS AVG. Tête radiée à dr.

PA[X A]VG. Dans le champ à g.: T. Pax debout à g. tenant un rameau et un sceptre transversal.

RIC V/1, 256 – Cunetio 1039.

12. 2,59 g – 7 h – 90 FK 2002.

Gallien, antoninien, Rome, 5^e émission, 266

GALLIEN[VS] A[VG]. Tête radiée à dr.

A[BV]NDENTIA AVG. Dans le champ à g. : B. Abundantia debout à dr. vidant une corne d'abondance.

RIC V/1, 157 – Cunetio 1159.

13. 2,23 g – 5 h – 19 FK 2002.

Gallien, antoninien, Rome, 5^e émission, 266

[]. Fruste.

VBERITAS AVG. Uberitas debout à g. tenant une bourse dans la main dr. et une corne d'abondance dans la main g.

RIC V/1, 287 – Cunetio 1211.

14. 1,46 g – 123,35 FK 2002.

Gallien, antoninien, Rome, 6^e émission, 267-268

[G]ALLIENVS A[VG]. Tête radiée à dr.

[APOLLI]NI CONS AVG. A l'exergue : []. Centaure marchant à g., tenant un globe et un gouvernail épaulé.

RIC V/1, 164 – Type Cunetio 1386 (exergue : H).

15. 1,53 g – 12 h – 37 FK 2009.

Gallien, antoninien, Rome, 6^e émission, 267-268

[GALLIEN]VS [AVG]. Tête radiée à dr.

[DIANAE CONS A]VG. A l'exergue : [X]. Cerf marchant à g.

RIC V/1, 179 – Cunetio 1397.

16. 1,54 g – 12 h – 114 FK 2002.

Claudius II., antoninien, Rome, 2^e émission, 268-270

[IMP C C]LAVDIVS AVG. Tête (ou buste indéterminé) radiée à dr.

[VIRTV]-S AVG. *Virtus* debout à g. tenant un rameau et une lance; à terre à g., un bouclier.

RIC V/1, 109 – Cunetio 1971.

17. 2,37 g – 7 h – 121 FK 2002.

18. 1,41 g – 12 h – 41,2 FK 2009.

Claude II, antoninien, Rome, 2^e émission, 268-270
 IMP CLA[VDIV]S AVG. Tête radiée à dr.
 M-A[RS] - VLTOR. Dans le champ à dr. : H. Mars avançant à dr., tenant une lance et un trophée épaulé.
 RIC V/1, 67 – Cunetio 2156.
 19. 1,09 g – 12 h – 120 FK 2002.

Claude II, antoninien, Rome, 4^e émission, 268-270
 [IMP CLAVDIVS] AVG. Tête radiée à dr.
 [AETERNI]T AVG. Sol deb à g, tête à dr. (?), la main dr. levée, un globe dans la main g.
 Normanby 974.
 20. 1,20 g (ébréchée) – 5 h – 91,4 FK 2002.

Divus Claudius, antoninien, Rome, 270
 [DIVO CL]AVDIO. Tête radiée à dr.
 CON[SECRAT]IO. Autel enflammé et compartimenté.
 RIC V/1, 259 – Cunetio 2313.
 21. 2,80 g – 12 h – 111 FK 2002.

Imitations des antoniniens de *consecratio* de Claude II, après 270

DIVO CLAVDIO. Tête radiée à dr.
 CONSE[CRAT]IO. Autel enflammé et compartimenté, décoré de points.
 22. 1,93 g – 11 h – 18 mm – 119 FK 2002. Portrait de style italien.

DIVO C[LAVDIVS] AVG. Tête radiée à dr.
 CONS[ECRAT]IO. Autel enflammé et compartimenté, décoré de points.
 23. 1,80 g – 12 h – 17 mm – 127 FK 2002. Portrait de style italien.

[DIVO] CLAVDIO. Tête radiée à dr.
 [AETERNI]T AVG. Aigle éployé à g., tête à dr.
 24. 1,79 g – 6 h – 13 mm – 67 FK 2002. Portrait de style italien.

[DIVO] CLAVDIO. Tête radiée à dr.
 [AETERNI]T AVG. Autel enflammé et compartimenté.
 25. 1,41 g – 5 h – 13 mm – 85 FK 2002. Portrait de style italien.

[DIVO] CLAVDIO. Tête radiée à dr.
 CONS[ECRAT]IO. Autel enflammé et compartimenté, décoré de points.
 26. 1,38 g – 12 h – 15 mm – 113 FK 2002. Portrait de style gaulois.

[DIVO] CLAVDIO. Tête radiée à dr.
 CONS[ECRAT]IO. Autel enflammé et compartimenté, décoré de points.
 27. 1,36 g – 12 h – 16 mm – 105 FK 2002. Portrait de style indéterminé.

[DIVO] CLAVDIO. Tête radiée à dr.
 [AETERNI]T AVG. Autel enflammé et compartimenté.
 28. 1,32 g – 12 h – 16 mm – 118 FK 2002. Portrait de style indéterminé.

[DIVO] CLAVDIO. Tête radiée à dr.
 [AETERNI]T AVG. Autel enflammé et décoré d'une guirlande.
 29. 1,05 g – 12 h – 14 mm – 92 FK 2002. Portrait de style italien.

DIV[ITIAE] AVG. Tête radiée à dr.
]NSEC[CRAT]IO. Aigle éployé à g., tête à dr.
 30. 0,93 g (ébréchée) – 16 mm – 6 h – 91,3 FK 2002.

[DIVO] CLAVDIO. Tête radiée à dr.
 CONSE[CRAT]IO. Autel enflammé et compartimenté, décoré de points.
 31. 0,91 g – 7 h – 15 mm – 59 FK 2002. Portrait de style italien.

- []. Tête radiée à dr.
 []. Autel enflammé et compartimenté, décoré de points.
 32. 0,78 g – 6 h – 12 mm – 17 FK 2002. Portrait de style indéterminé.

- []. Reste de cour radiée
 []. Autel enflammé et compartimenté.
 33. 0,64 g (ébr) – 6 h – Fkb 2015, 1200-02.

Empire gaulois (260-274)

- Tétricus, atelier principal, 272-273
 IMP C TETRICVS P F AVG. Buste radié, drapé et cuirassé à dr.
 PAX AVG. Pax debout à g. tenant un rameau dans la main dr. et un sceptre dans la main g.
 RIC 100 – E 771 – AGK 8b
 34. 1,61 g – 6 h – 123,33 FK 2002.
 35. 1,58 g – 12 h – 123,30 FK 2002.

- Tétricus/Tétricus II César
 []. Buste radié à dr.
 [].
 36. 3,22 g – 123,31 FK 2002.

Imitations à l'effigie de Tétricus

- IMP C TETRICVS P F AVG. Buste radié, drapé et cuirassé à dr.
 [pseudo-caractères]I-X-II-[]. *Fides* debout de face tenant une enseigne dans chaque main.

37. 1,77 g – 12 h – 19 mm – 16 FK 2009.

- [pseudo-caractères]. Buste radié, drapé et cuirassé à dr.
 [pseudo-caractères]. Fortuna (?) debout à g. tenant une ancre et un attribut non visible.

38. 0,83 g – 6 h – 12 mm – 86 FK 2002.

- []MP C TET[]. Buste radié, drapé et cuirassé à dr.
 C(rétrograde)V[]. *Pax* debout à g. tenant un rameau et un sceptre.

39. 1,05 g – 12 h – 12 mm – 66 FK 2002.

- []S P F[]. Buste radié, drapé et cuirassé à dr.
 SP-E[]. *Spes* marchant à g., tenant une fleur et relevant sa robe.

40. 1,54 g – 12 h – 16 mm – 20 FK 2009.

- [?]C P TE[]. Buste radié, drapé et cuirassé à dr.
 []-ES []. *Spes* marchant à g., tenant une fleur et relevant sa robe.

41. 0,80 g – 6 h – 16 mm – 17 FK 2006.

- []. Tête radiée à dr.
 []. Figure debout à g., la main g. sur un gouvernail (?), attribut de la main dr. hors flan.

42. 0,46 g – 9 mm – 5 h – 91,1 FK 2002.

- [pseudo-caractères]. Buste radié et drapé à dr.
 VIR[]VS(rétrograde). Figure debout tenant un globe dans la main g. et un attribut ind. ; main dr. non visible.

43. 1,11 g – 15 mm – 7 h – 91,2 FK 2002.

Imitations à l'effigie de Tétricus II César

[]. Buste radié à dr.

[]. Figure debout.

44. 1,77 g – 16 mm – 11 h – 123,37 FK 2002.



45

[]. Tête radiée à dr.

Pseudo-caractères. Figure debout à g. tenant une couronne dans la main dr.

45. 0,66 g – 11 mm – 12 h – Fkb 2015, 1201-02.

Imitations à l'effigie ind.

[]. Tête radiée à dr. (Victorin/Tétricus)

[]. Type Salus.

46. 0,83 g – 15 mm – 6 h – 41,1 FK 2009.

[]. Tête radiée à dr.

[]. Type Spes.

47. 1,26 g – 17 mm – 6 h – 123,34 FK 2002.

[]. Tête radiée à dr. (Victorin/Tétricus)

[]. Type Virtus.

48. 0,52 g – 11 mm – 6 h – 19,6 FK 2009.

[]. Tête radiée à dr.

[]. Figure marchant à g., type *Invictus* de Victorin.

49. 0,38 g – 9 mm – 6 h – 32 FK 2002.

[]. Tête radiée à dr.

[]. Figure debout.

50. 0,45 g – 11 mm – 12 h – 123,3 FK 2002.

[]IX. Buste radié à dr.

[]VD. Figure debout ?

51. 1,07 g – 17 mm – 123,14 FK 2002.

[]. Buste radié à dr.

[]. Figure debout ?

52. 1,07 g – 17 mm -

Empereur (gaulois/légitime) ind.

[]. Buste radié à dr.

[].

53. 1,74 g – 123,32 FK 2002.

Monnaies n°54 à 57 en cours de nettoyage : identification à préciser

Aurélien, aurelianus, 274-275

[IM]P AVRELI[ANVS] AVG. Buste radié et cuirassé à dr.

[RESTITVT ORBIS] ?

54. 2,50 g (ébréchée) – 6 h – 89 FK 2002.

Probus, aurelianus, 276-282

[]VR PROBVS AVG. Buste radié, drapé ? et cuirassé à g. tenant une lance et un bouclier.

Revers illisible

55. - - 112 FK 2002.

Dioclétien, aurelianus, 284-294

IMP C VAL DIOCLETIANVS AVG. Buste radié et cuirassé à dr.

Revers illisible

56. – 122 FK 2002.

Maximien, aurelianus, 284-294

IMP MAXIMIANVS P F AVG. Buste radié, drapé de la trabea à g., tenant un globe.

SALVS AVGG. A l'exergue : [?]. Salus debout à dr. nourrissant un serpent qu'elle tient dans la main dr.

57. 2,92 g – 6 h – 18 FK 2002.

294-318

LONDRES

Licinius, nummus, Londres, 313-314

IMP LICINIVS P F AVG. Buste lauré et cuirassé à dr.

GENIO - POP ROM. Dans le champ : S F. A l'exergue : PLN. *Genius* coiffé d'un *modius* debout à g., tenant une patère et une corne d'abondance.

RIC VII, 3.

58. 1,91 g – 6 h – 33 FK 2009.

Constantin, nummus, Londres, 313-314

CONSTANTINVS P [F AVG]. Buste lauré et cuirassé à dr.

SOLI INVIC-TO COMITI. Dans le champ : S F. A l'exergue : PLN. Sol radié debout à g. saluant de la main dr., tenant un globe dans la main g.

RIC VII, 13.

59. 2,80 g – 12 h – 10 FK 2002.

TRÈVES

Maximien, nummus, Trèves, 303-305

IMP MAXIMIANVS P F AVG. Tête laurée à dr.

GENIO [POPV]-LI ROMANI. Dans le champ : [?]. A l'exergue : PTR. *Genius* coiffé d'une couronne tourelée debout à g. tenant une patère et une corne d'abondance.

Type RIC VI, 573 (S F // PTR).

60. 8,35 g – 6 h – 11 FK 2002.

Constantin, demi-nummus, Trèves, 310-311

CONSTANTINVS AVG. Buste lauré et cuirassé à dr.

SOLI IN-VICTO. A l'exergue : []TR. Sol radié debout à g. saluant de la main dr., tenant un globe dans la main g.

RIC VI, 899.

61. 1,83 g – 6 h – 21 FK 2002.

Constantin, nummus, Trèves, 317

IMP CONSTANTINVS P F AVG. Buste lauré et cuirassé à dr.

SOLI INV-I-CTO COMITI. Dans le champ : T F. A l'exergue : []. Sol radié debout à g. saluant de la main dr., tenant un globe dans la main g.

Type RIC VII, 128.

62. 2,30 g – 12 h – 58 FK 2002.

Constantin, nummus, Trèves, 317

IMP CON[STANTIN]VS AVG. Buste lauré et cuirassé à dr.

SOLI INVIC-TO COMI[TI]. Dans le champ : T F. A l'exergue : []ATR. Sol radié debout à g. saluant de la main dr., tenant un globe dans la main g.

RIC VII, 132.

63. 2,25 g – 7 h – 124 FK 2002.

LYON

Maximien, nummus, Lyon, 301-303

IMP C MAXIMIANVS P AVG. Buste lauré et cuirassé à dr.

GENIO POP-VLI ROMANI. Dans le champ à dr. : B. A l'exergue : PLC. *Genius* coiffé d'un *modius* debout à g. sacrifiant avec une patère au-dessus d'un autel ; il tient une corne d'abondance sur le bras g.

RIC VI, 74b.

64. 6,83 g – 12 h – 7 FK 2009.

ATELIER INDÉTERMINÉ

Empereur ind., nummus (fragment), atelier ind., 294-307

[]. Tête laurée à dr.

[]ANI. Même type que précédent.

65. 2,61 g – 22 FK 2009.

Constantin, nummus, atelier ind., 313-317

[]. Tête laurée à dr.

[]. Sol radié debout à g. saluant de la main dr., tenant un globe dans la main g.

66. 2,85 g (ébréchée) – 6 h – 23 FK 2009.

318-330

LONDRES

Constantin, nummus, Londres, 320-321

CONSTAN-TINVS AVG. Buste casqué, lauré et cuirassé à dr.

VIRTVS - EXERCIT. Trophée portant les uota VOT / XX, planté entre deux captifs assis.

RIC VII, 191.

67. PLN – 1,06 g – 6 h – 42,1 FK 2009.

TRÈVES

Constantin, nummus, Trèves, 318-319

[IMP] CONSTAN-TINVS MAX AVG. Buste casqué, lauré et cuirassé à dr.

VICTORIAE LAETAE PR[INC PERP]. A l'exergue : STR. Deux Victoires debout face à face, tenant ensemble un bouclier inscrit [VOT/PR] et posé sur un autel.

RIC VII, 209.

68. 1,63 g – 12 h – 79 FK 2002.

Constantin, nummus, Trèves, 319

IMP CONSTAN-TINVS MAX AVG. Buste casqué, lauré et cuirassé à dr.

VICTORIAE LAETAE PRINC PERP. Sur l'autel : *. A l'exergue : STR. Deux Victoires debout face à face, tenant ensemble un bouclier inscrit VOT/PR et posé sur un autel.

RIC VII, 213.

69. 1,97 g – 12 h – 57 FK 2002.

Constantin, nummus, Trèves, 322-323

CONSTAN-TINVS AVG. Buste casqué et cuirassé à dr.

BEATA TRAN-QVILLITAS. A l'exergue : •PTR•. Globe surmonté de trois étoiles, posé sur un autel inscrit VO/TIS/XX.

RIC VII, 368.

70. 2,19 g – 12 h – 20 FK 2002.

Constantin, nummus, Trèves, 323-324

CONSTAN-TINVS AVG. Tête laurée à dr.

SARMATIA - DEVICTA. Victoire marchant à dr. en tenant un trophée, poussant un captif assis à terre.

RIC VII, 435.

71. PTR(croissant) – 1,78 g – 6 h – Fkb 2014, 1033-01.

72. STR(croissant) – 2,53 g – 6 h – 80 FK 2002.

Constantin II César, Trèves, 323-324

CONSTANTINVS IVN NOB C. Tête laurée à dr.

CAESARVM NOSTRORVM. Dans la couronne : VOT/X.

RIC VII, 441.

73. PTR(croissant) – 2,32 g – 12 h – Fkb 2014, 1023-01.

74. STR(croissant) – 2,55 g – 12 h – 35,1 FK 2009.

ARLES

Constantin, Arles, 319

IMP CONSTANTINVS AVG. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance épaulée.

VICTORIAE LAETAE PRINC PERP. Deux Victoires debout face à face, tenant ensemble un bouclier inscrit VOT/PR et posé sur un autel.

RIC VII, 186.

75. []UA – 2,01 g – 6 h – 123,11 FK 2002.

Crispus, nummus, Arles, 321

CRISPVS - NOB CAES. Tête laurée à dr.

CAESARVM NOSTRORVM. Dans la couronne : VOT/V. A l'exergue : TA.

RIC VII, 230.

76. 2,10 g – 6 h – 47 FK 2002.

Constantin, nummus, Arles, 325-326

CONSTAN-TINVS AVG. Tête laurée à dr.

PROVIDEN-TIAE AVGG. A l'exergue : []A(croissant)RL. Porte de camp surmontée d'une étoile.

RIC VII, 286 – LRBC 290.

77. 2,80 g – 12 h – 61 FK 2002.

Constantin, nummus, Arles, 328

CONSTAN-TINVS AVG. Tête diadémée à dr.

PROVIDEN-TIAE AVGG. Dans le champ : S F. A l'exergue : SCONST. Porte de camp surmontée d'une étoile.

RIC VII, 318 – LRBC 328.

78. 2,36 g – 12 h – 82 FK 2002.

ROME

Constantin, nummus, Rome, 321

CONSTAN-TINVS AV[G]. Tête laurée à dr.

D N CONSTAN[TINI] MAX AVG. Dans la couronne : V[OT]/XX. A l'exergue : RT.

RIC VII, 237.

79. 1,51 g (coupée) – 6 h – 12 FK 2003.

TICINUM

Constantin, nummus, Ticinum, 322-325

CONSTAN-TINVS AVG. Tête laurée à dr.

D N CONSTANTINI MAX AVG. Dans la couronne : VOT/XX.

RIC VII, 167.

80. Croissant // TT – 2,26 g – 6 h – Fkb 2014, 1015-01.

AQUILÉE

Crispus, nummus, Aquilée, 321
 CRISPVS NOB CAES. Tête laurée à dr.
 CAESARVM NOSTRORVM. Dans la couronne : VOT/V. A l'exergue : AQ(?)
 [].
 Type RIC VII, 68.
 81. 2,33 g – 6 h – 8 FK 2009.

SISCIA

Constantin, nummus, Siscia, 326-327
 CONSTAN-TINVS AVG. Tête laurée à dr.
 PROVIDEN-TIAE AVGG. A l'exergue : •BSIS•. Porte de camp surmontée d'une étoile.
 RIC VII, 200 – LRBC 724.
 82. 2,49 g – 12 h – 81 FK 2002.

ATELIER INDÉTERMINÉ

Licinius, nummus, atelier ind., 321
 IMP LICI-[NIVS AVG]. Tête laurée à dr.
 [D N LICI]NI AVGVSTI. Dans la couronne : VOT/[XX]. A l'exergue : [].
 Typ RIC VII, 224 (Arles), 233 (Rome).
 83. 1,16 g (ébréchée) – 12 h – 109 FK 2002.

Constantin, nummus, atelier ind., 323-324
 CONSTAN-[TINVS AVG]. Tête laurée à dr.
 [SARMATIA - DEVICTA]. A l'exergue : []. Victoire marchant à dr. en tenant un trophée, poussant un captif assis à terre.
 84. 1,27 g – 6 h – 40 FK 2009.

Constantin, nummus, atelier ind., 324-330
 CONSTAN-TINVS AVG. Tête laurée à dr.
 PROVIDEN-TIAE AVGG. A l'exergue : []. Porte de camp surmontée d'une étoile.
 85. 2,09 g – 6 h – 39 FK 2009.

Empereur et atelier ind.

[]. Buste lauré et drapé à dr.
 []. Trophée planté entre deux captifs assis.
 86. [] – 2,25 g – 6 h – 123,20 FK 2002.

[]. Buste casqué et cuirassé à dr.
 BEATA TRAN-QVILLITAS. Globe surmonté de trois étoiles, posé sur un autel inscrit VO/TIS/XX.
 87. [] – 1,45 g – 6 h – 35,2 FK 2009.

[]. Buste à g.
 [BEATA TRAN-QVILLITAS]. Globe surmonté de trois étoiles, posé sur un autel.
 88. [] – 1,78 g – 6 h – 123,23 FK 2002. (monnaie entièrement râpée)

Imitation, après 318

[]CONSTANTI-NVS AVC. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance épaulée.
 []PRINC PERP. A l'exergue : P(?)TR. Deux Victoires debout face à face, tenant ensemble un bouclier inscrit VOT/PR et posé sur un autel.
 89. 1,17 g – 6 h – 16 mm – 94 FK 2002.

330-348**TRÈVES**

Urbs Roma

VRBS - ROMA. Buste casqué, drapé et cuirassé à g.

Louve à g. allaitant les Jumeaux ; au-dessus, deux étoiles.

LRBC 58.

90. TRP• – 1,78 g – 12 h – 70 FK 2002.

91. [T]RP• – 1,35 g – 12 h – 11 FK 2009.

92. TRS• – 2,19 g – 6 h – 21 FK 2009.

Constantinopolis

CONSTAN-TINOPOLIS. Buste lauré, casqué et drapé, avec sceptre épaulé, à g.

Victoire à g. tenant une lance et un bouclier, le pied dr. sur une proue.

LRBC 59.

93. TRP• – 1,04 g – 6 h – 38 FK 2009.

Constantin

CONSTANTI-NVS MAX AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. Deux soldats de part et d'autre de deux enseignes.

LRBC 60.

94. TR•S – 1,50 g – 6 h – Fkb 2014, 1012-01.

Constance II César

FL IVL CONSTANTIVS NOB C. Buste lauré et cuirassé à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. Deux soldats de part et d'autre de deux enseignes.

LRBC 64.

95. TR•P – 1,31 g – 6 h – 83 FK 2002.

96. TR•S – 0,82 g (ébréchée) – 12 h – 25 FK 2002.

Urbs Roma

VRBS - ROMA. Buste casqué, drapé et cuirassé à g.

Louve à g. allaitant les Jumeaux ; au-dessus, deux étoiles.

LRBC 65.

97. TR•P – 1,09 g – 6 h – 71 FK 2002.

Constantinopolis

CONSTAN-TINOPOLIS. Buste lauré, casqué et drapé, avec sceptre épaulé, à g.

Victoire à g. tenant une lance et un bouclier, le pied dr. sur une proue.

RIC VII – ; LRBC 66.

98. TR•S – 1,87 g – 6 h – 84 FK 2002.

Constantin

CONSTANTI-NVS MAX AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. Deux soldats de part et d'autre de deux enseignes.

LRBC 67.

99. TRS* - 1,98 g – 12 h – 18,2 FK 2009.

Constantinopolis

CONSTAN-TINOPOLIS. Buste lauré, casqué et drapé, avec sceptre épaulé, à g.

Victoire à g. tenant une lance et un bouclier, le pied dr. sur une proue.

LRBC 77

100. couronne // TRS – 1,71 g – 12 h – Fkb 2015, 1202-01.

Constant ?

FL IVL CONST[]. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

GLORI-A EXER-CITVS. 1 enseigne.

Type LRBC 90.

101. TRP – 0,65 g – 6 h – 87,14 FK 2002.

Constantin II Auguste

CONSTAN-TINVS AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. 1 enseigne.

LRBC 107.

102. [•]TRS• - 0,65 g - 6 h - 18,11 FK 2009.

Constance II Auguste

FL IVL CONSTANTIVS AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. 1 enseigne.

LRBC 108a.

103. [•]TRS• - 1,20 g - 6 h - 93 FK 2002.

Hélène

FL IVL HE-LENÆ AVG. Buste lauré et drapé à dr.

PA-X PV-BLICA. Pax debout à g. tenant un rameau et un sceptre transversal.

LRBC 112.

104. •TRS[•] - 0,58 g - 12 h - 36 FK 2002.

Theodora

FL MAX THEO-DORAE AVG. Buste lauré et drapé à dr.

PIETAS - ROMANA. Impératrice debout de face, tête à dr., tenant deux enfants contre sa poitrine.

LRBC 113/120/129.

105. []P[?] - 0,82 g (ébréchée) - 12 h - Fkb 2014, 1006-01.

Empereur ind.

[]. Tête laurée, buste ind. à dr.

[VIRTVS AVGG NN]. Virtus debout de face, tête à dr., tenant une lance renversée, la main g. sur un bouclier posé à terre.

Type LRBC 115.

106. [] - 0,62 g (flan retaillé?) - 6 h - 18,3 FK 2009.

Hélène

FL IVL HE-LENÆ AVG. Buste lauré et drapé à dr.

PA-X PV-BLICA. Pax debout à g. tenant un rameau et un sceptre transversal.

LRBC 119.

107. []RP - 0,66 g (ébréchée) - 6 h - 18,19 FK 2009.

Constance II

CONSTANTI-VS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

GLORI-A EXER-CITVS. 1 enseigne.

LRBC 130.

108. TRPcroissant - 0,89 g - 12 h - 62,1 FK 2002

LRBC 132.

109. M // [] - 0,97 g - 12 h - 16,1 FK 2006.

Constance II

FL IVL CONSTANTIVS AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

GLORI-A EXER-CITVS. 1 enseigne.

110. [] - 0,68 g - 12 h - 87,13 FK 2002.

Constant

CONSTANS - P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

GLORI-A EXER-CITVS. 1 enseigne.

LRBC 133.

111. M // [TR]Pcroissant - 1,06 g - 6 h - 18,4 FK 2009.

Constant

CONSTAN-S P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

GLORIA EXER-CITVS. 1 enseigne.

RIC VIII, 106/113 – LRBC -

112. M // [] – 1,00 g – 12 h – 35,6 FK 2009.

Constance II/Constant

[]. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

GLORIA EXER-CITVS. 1 enseigne.

LRBC 132/133.

113. M // [] – 1,22 g – 12 h – 18,5 FK 2009.

Constance II

CONSTANTI-VS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 137.

114. M // [] – 1,06 g – 12 h – 88,5 FK 2002.

Constant

CONSTAN-S P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 138.

115. M // [T]RS – 0,55 g (ébréchée) – 6 h – 88,1 FK 2002.

LRBC 140.

116. feuille // [] – 0,84 g – 12 h – 13 FK 2009.

Constance II/Constant

[]. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 137/138.

117. M // [] – 0,98 g – 12 h – 123,7 FK 2002.

118. M // [] – 0,76 g – 6 h – 88,2 FK 2002.

119. M // [] – 0,68 g (ébréchée) – Fkb 2014, 1033-03.

LRBC 139/140.

120. Feuille // [] – 1,13 g – 6 h – 123,5 FK 2002.

121. Feuille // [] – 1,09 g – 12 h – 19,4 FK 2009.

122. Feuille // [] – 1,02 g – 6 h – 88,3 FK 2002.

123. Feuille // [] – 0,48 g (flan recoupé) – 6 h – 18,15 FK 2009.

Constant

CONSTAN-S P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 148/149.

124. D // TRS – 1,31 g – 12 h – 35,12 FK 2009.

125. D // [] – 0,84 g – 6 h – 35,14 FK 2009.

Constance II/Constant

LRBC 145-150.

126. D // [] – 1,68 g – 6 h – 18,13 FK 2009.

127. D // [] – 1,26 g – 6 h – Fkb 2015, 1200-03.

128. D // TRP – 0,72 g – 12 h – 18,14 FK 2009.

129. D // [] – 0,71 g (ébréchée) – 12 h – 88,7 FK 2002.

LRBC 158-164.

130. Palme // [T]R[] – 1,15 g – 12 h – 88,4 FK 2002.

131. Palme // [] – 0,60 g – 6 h – 87,21 FK 2002.

LRBC 161-164.

132. Palme // TRS• – 1,01 g – 12 h – 18,12 FK 2009.

LYON

Constantin

CONSTANTI-NVS MAX AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

GLO-RIA EXERC-ITVS. Deux enseignes entre deux soldats.

Type LRBC 180a.

133. [?]PLG – 1,25 g – 12 h – 87,8 FK 2002.

Constantin II César

CONSTANTINVS IVN NOB C. Buste lauré et cuirassé à dr.

GLO-RIA EXERC-ITVS. 2 enseignes.

LRBC 181.

134. SLG – 1,91 g – 12 h – 35,3 FK 2009.

Urbs Roma

VRBS - ROMA. Buste casqué, drapé et cuirassé à g.

Louve à g. allaitant les Jumeaux ; au-dessus, deux étoiles.

LRBC 190.

135. •SL[G] – 2,02 g – 12 h – 69 FK 2002.

LRBC 190/205

136. [• ou *]PL[G] – 1,13 g – 14 FK 2006.



137

Constantin II César

CONSTANTINVS IVN NOB C. Buste lauré et cuirassé à dr.

GLO-RIA EXERC-ITVS. 2 enseignes.

LRBC 198.

137. •/croissant PLG – 1,36 g (ébr) – 6 h – Fkb 2015, 1201-01.

Constance II César

FL IVL CONSTANTIVS NOB C. Buste lauré et cuirassé à dr.

GLO-RIA EXERC-ITVS. 2 enseignes.

LRBC 199.

138. •/croissant PLG – 1,13 g – 12 h – 35,4 FK 2009.

Urbs Roma

VRBS - ROMA. Buste casqué, drapé et cuirassé à g.

Louve à g. allaitant les Jumeaux ; au-dessus, deux étoiles.

LRBC 200

139. •/croissant PLG – 1,53 g (ébréchée) – 12 h – Fkb 2014, 1004-06.

Constantinopolis

CONSTAN-TINOPOLIS. Buste lauré, casqué et drapé, avec sceptre épaulé, à g.

Victoire à g. tenant une lance et un bouclier, le pied dr. sur une proue.

RIC VII – ; LRBC 206.

140. *PLG – 1,43 g – 12 h – 56 FK 2002.

DIVO CONS-TANTINO P. Buste diadémé et voilé à dr.

AETERNA – PIETAS. Constantin debout à dr. tenant une lance dans la main dr. et un globe dans la main g.

LRBC 238

141. [] – 1,10 g – 6 h – 123,24 FK 2002.

Constance II/Constant

[]. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. 1 enseigne

LRBC 249/251.

142. Y // [] – 1,08 g – 6 h – 35,8 FK 2009.

Constance II Auguste

CONSTANTI-VS P F AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. 1 enseigne

LRBC 250.

143. Y // S[LG] – 1,25 g – 6 h – 87,3 FK 2002.

144. Y // [] – 1,18 g – 6 h – 35,7 FK 2009.

145. Y // [] – 0,93 g – 12 h – 87,5 FK 2002.

146. Y // [] – 0,91 g – 12 h – 87,4 FK 2002.

147. Y // SL[G] – 0,83 g – 12 h – 87,2 FK 2002.

148. Y // SL[G] – 0,71 g (ébréchée) – 12 h – 87,1 FK 2002.

LRBC 252.

149. I // [] – 1,13 g – 12 h – 38 FK 2002.

Constance II

CONSTANTI-VS P F AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 260.

150. S/T // [] – 1,21 g (ébréchée) – 6 h – 18,16 FK 2009.

Constance II / Constant

[]. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 260-262.

151. S/T // [] – 0,81 g – 6 h – 87,20 FK 2002.

Constance II

CONSTANTI-VS P F AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 263.

152. T/S // [] LG – 1,12 g – 6 h – 88,6 FK 2002.

Constance II / Constant

[]. Buste lauré ou diadémé, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 266-268.

153. Ph // [] – 0,77 g – 6 h – 16,3 FK 2006.

154. Ph // [] – 0,57 g (ébréchée) – 12 h – 16,6 FK 2006.

Constance II

CONSTANTI-VS P F AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN.

LRBC 271.

155. E/V // [] – 1,43 g – 12 h – 35,11 FK 2009.

Constance II / Constant

[]. Buste lauré ou diadémé, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 271-272.

156. E/V // SLG – 1,16 g – 6 h – 16,5 FK 2006.

ARLES

Constantin

CONSTANTI-NVS MAX AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.
GLOR-IA EXERC-ITVS. Deux enseignes entre deux soldats.
LRBC 352.

157. * // PCON[ST] – 1,28 g – 6 h – 39 FK 2002.

Constance II César

FL IVL CONSTANTIVS NOB C. Buste lauré et cuirassé à dr.
GLOR-IA EXERC-ITVS. 2 enseignes
Type LRBC 354.

158. [] // []CONST – 0,97 g – 6 h – 87,9 FK 2002.

Urbs Roma

VRBS - ROMA. Buste casqué, drapé et cuirassé à g.
Louve à g. allaitant les Jumeaux ; au-dessus, deux étoiles.
LRBC 360 var.

159. •/U // [] – 1,86 g – 6 h – 123,1 FK 2002.

Constance II César

FL IVL CONSTANTIVS NOB C. Buste lauré et cuirassé à dr.
GLOR-IA EXERC-ITVS. 2 enseignes
LRBC 370.

160. Palme // SCONST – 1,57 g – 5 h – 54 FK 2002.

161. Palme (?) // []CONST – 0,95 g – 12 h – 88,12 FK 2002.

Constantinopolis

CONSTAN-TINOPOLIS. Buste lauré, casqué et drapé, avec sceptre épaulé, à g.
Victoire à g. tenant une lance et un bouclier, le pied dr. sur une proue.
RIC VII ; LRBC 390.

162. Chrisme // PCONST – 1,01 g – 6 h – 55 FK 2002.

Empereur ind.

[]. Buste à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. Une enseigne entre deux soldats.
LRBC 411-413/427-428.

163. O // [] – 1,15 g – 13 FK 2006.

Urbs Roma

VRBS - ROMA. Buste casqué, drapé et cuirassé à g.
Louve à g. allaitant les Jumeaux ; au-dessus, deux étoiles.
LRBC 414.

164. O // [] – 1,04 g – 13 FK 2006.

Constance II Auguste

CONSTANTI-VS P F AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.
GLOR-IA EXERC-ITVS. Une enseigne entre deux soldats.
LRBC 441.

165. G // PAR[L] – 1,23 g (flan retaillé) – 12 h – 37 FK 2002.

Constance II

CONSTANTI-VS P F AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.
VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.
LRBC 455.

166. M // [] – 1,12 g – 6 h – 62,7 FK 2002.

Constance II / Constant

[]. Buste à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 455-457.

167. AA // [] – 1,25 g – 6 h – 35,13 FK 2009.

ROME

Constant

CONSTAN-S P F AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 633.

168. R•S – 0,75 g (ébréchée) – 12 h – 42,2 FK 2009.

LRBC 638.

169. R•S – 0,99 g – 12 h – 26 FK 2002.

SISCIA

Urbs Roma

VRBS - ROMA. Buste casqué, drapé et cuirassé à g.

Louve à g. allaitant les Jumeaux ; au-dessus, deux étoiles.

LRBC 58.

170. •ASIS• – 1,53 g – 6 h – 23 FK 2002.

Constance II/Constant

VICTORIAE DD AVGGQ NN. Deux Victoires face à face tenant chacune une couronne.

LRBC 792-793.

171. •FSIS• – 1,30 g – 12 h – 88,8 FK 2002.

THESSALONIQUE

Constantinopolis

CONSTAN-TINOPOLIS. Buste lauré, casqué et drapé, avec sceptre épaulé, à g.

Victoire à g. tenant une lance et un bouclier, le pied dr. sur une proue.

LRBC 839.

172. SMTSA – 1,87 g – 6 h – 106 FK 2002.

ATELIER INDÉTERMINÉ: TRÈVES/ARLES

Urbs Roma

VRBS - ROMA. Buste casqué, drapé et cuirassé à g.

Louve à g. allaitant les Jumeaux ; au-dessus, deux étoiles.

LRBC 85/365/371.

173. palme // [] – 1,98 g – 12 h – 22 FK 2002.

Constance II/Constant Césars

FL IVL CONST[]. Buste lauré, cuirassé (drapé ?) à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. 2 enseignes.

174. Couronne // [] – 1,86 g – 12 h – 87,7 FK 2002

175. Couronne // [] – 1,47 g – 12 h – 87,6 FK 2002.

ATELIER INDÉTERMINÉ**330-341****Constantin**

CONSTANTI-NVS MAX AVG. Buste lauré (avec rosettes), drapé et cuirassé à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. 2 enseignes

176. [] – 1,43 g – 12 h – 60 FK 2002.

177. [] – 1,76 g – 12 h – 43 FK 2002.

178. [] – 1,50 g – 6 h – 87,11 FK 2002.

179. [] – 0,80 g (ébréchée) – 12 h – 18,1 FK 2009.

CONSTANTI-NVS MAX AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

GLORI-A EXERC-ITVS. 1 enseigne

(at ind, Type LRBC 87)

180. [] – 1,45 g – 12 h – 87,17 FK 2002.

Constantin *divus*

DV CONSTANTINVS PT AVGG. Tête voilée à dr.

VN – MR. Constantin, voilé, debout à dr.

181. [] – 0,99 g – 6 h – 123,2 FK 2002.

Constance II César

FL IVL CONSTANTIVS NOB C. Buste lauré, (drapé ?), et cuirassé à dr.

GLOR-IA EXERC-ITVS. 2 enseignes

182. [] – 2,27 g – 12 h – 87,10 FK 2002.

FL IVL CONSTANTIVS NOB C. Buste lauré et cuirassé à dr.

GLORI-A EXERC-ITVS. 1 enseigne

Type LRBC 89.

183. [] – 0,97 g – 12 h – 18,9 FK 2009.

Constance II Auguste

CONSTANTI-VS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

GLORI-A EXERC-ITVS. 1 enseigne

184. [] – 1,01 g – 6 h – 62,2 FK 2002.

Constant

CONSTAN-S P F AVG. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

GLORI-A EXERC-ITVS. 1 enseigne

185. [] – 1,31 g – 12 h – 35,10 FK 2009.

Constance II/Constant

FL IVL CONST[]. Buste lauré (drapé ?) et cuirassé à dr.

GLORI-A EXERC-ITVS. 1 enseigne

186. [] – 1,20 g – 6 h – 87,12 FK 2002.

Empereur/César ind.

[]. Buste lauré ou diadémé, drapé et cuirassé à dr.

GLORI-A EXERC-ITVS. 2 enseignes.

187. [] – 1,80 g – 42,6 FK 2009.

188. [] – 1,48 g – 6 h – Fkb 2015, 1213-01.

189. [] – 1,17 g (ébréchée) – 42,11 FK 2009.

[]. Buste lauré ou diadémé, drapé et cuirassé à dr.

GLORI-A EXERC-ITVS. 1 enseigne.

190. [] – 1,14 g – 6 h – 123,15 FK 2002.

191. [] – 1,10 g – 19,11 FK 2009.

192. [] – 1,07 g – 16,2 FK 2006.

193. [] – 1,05 g – 123,17 FK 2002.

194. Diadémé [] – 0,91 g – 6 h – 123,27 FK 2002.

195. Lauré [] – 0,90 g – 6 h – 35,9 FK 2009.
 196. [] – 0,84 g – 6 h – 18,8 FK 2009.
 197. [] – 0,76 g – 6 h – 123,28 FK 2002.
 198. [] – 0,75 g – 6 h – 87,19 FK 2002.
 199. [] – 0,70 g – 12 h – 123,19 FK 2002.
 200. [] – 0,64 g – 6 h – 62,3 FK 2002.
 201. [] – 0,62 g – 12 h – 62,4 FK 2002.

Série urbaine : Urbs Roma

VRBS - ROMA. Buste casqué, drapé et cuirassé à g.

Louve à g. allaitant les Jumeaux ; au-dessus, deux étoiles.

202. [] – 1,72 g – 12 h – 42,7 FK 2009.
 203. [] – 0,96 g (flan retaillé) – 6 h – 34 FK 2002.
 204. [] – 0,88 g – 12 h – 72 FK 2002.

Série urbaine : Constantinopolis

CONSTANTINOPOLIS. Buste lauré, casqué et drapé, avec sceptre épaulé, à g.

Victoire à g. tenant une lance et un bouclier, le pied dr. sur une proue.

205. [] – 1,62 g – 11 h – 123,21 FK 2002.
 206. [] – 1,61 g – 12 h – 35 FK 2002.
 207. [] – 1,51 g – 12 h – 117 FK 2002.
 208. [] – 1,20 g – 12 h – 19,15 FK 2009.

ATELIER INDÉTERMINÉ

341-348

Constance II

CONSTANTI-VS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN.

209. [] – 1,04 g – 6 h – 88,10 FK 2002.
 210. [] – 1,01 g – 11 h – 88,9 FK 2002.

Constant

CONSTAN-S P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN.

211. Palme // [] (Trèves/Lyon/Arles) – 0,82 g – 12 h – 62,6 FK 2002.
 212. Palme // [] (Trèves/Lyon/Arles) – 1,39 g – 12 h – 18,17 FK 2009.
 213. [] – 0,55 g (flan retaillé) – 6 h – 45 FK 2002.

Constance II/Constant

[]. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

VICTORIAE DD AVGGQ NN.

214. palme // [] (Trèves/Lyon/Arles) – 0,85 g – 6 h – 62,5 FK 2002.
 215. palme // [] (Trèves/Lyon/Arles) – 0,85 g – 6 h – 18,18 FK 2009.
 216. palme // [] (Trèves/Lyon/Arles) – 0,82 g – 6 h – 123,42 FK 2002.
 217. [] – 1,25 g – 6 h – 88,11 FK 2002.
 218. [] – 1,05 g – 12 h – 19,7 FK 2009.
 219. [] – 1,02 g – 5 h – 123,29 FK 2002.
 220. [] – 0,91 g – 14 mm – 123,26 FK 2002.
 221. [] – 0,81 g – 12 h – 16,4 FK 2006.
 222. [] – 0,77 g – 12 h – 42,10 FK 2009.
 223. [] – 0,58 g (ébréchée) – 12 h – 123,41 FK 2002.

IMITATIONS

Du type GLORIA EXERCITVS 2 enseignes

224. Tête laurée (?), buste ind. à dr. [signe ind.] // TR[] – 0,64 g – 11 mm – 6 h – 87,18 FK 2002.
 225. Buste ind. à dr. [] – 0,53 g (ébr) – 12 mm – 12 h – Fkb 2015, 1201-05.

Du type GLORIA EXERCITVS 1 enseigne

- 226. [] NOB[]. Tête laurée à g., buste non visible. // [] RS ? – 0,74 g – 6 h – 87,15 FK 2002.
- 227. CONSTAN[TI]-VS P F AVG. M // TRPu – 0,83 g – 14 mm – 5 h – 35,5 FK 2009.
- 228. Hybride : tête casquée à dr. au droit – 0,59 g – 12 mm – 6 h – 44 FK 2002.
- 229. [] – 0,80 g – 12 mm – 6 h – 18,7 FK 2009.
- 230. M // [] – 0,40 g – 10 mm – 87,16 FK 2002.
- 231. Tête laurée à g. – PTR – 0,32 g – 9 mm – 5 h – 18,10 FK 2009.
- 232. CONSTAN-[] – M // [] – 0,86 g – 12 mm – 7 h – 18,6 FK 2009.
- 233. [] – 0,53 g – 11 mm – 10 h – Fkb 2015, 1200-01.

Du type VRBS ROMA

- 234. [.]L[.] – 0,81 g – 11 mm – 12 h – 96 FK 2002.

Du type CONSTANTINOPOLIS

- 235. [] – 1,26 g – 16 mm – 7 h – 48 FK 2002.
- 236. Droit : [] NOP[]. Exergue : []. 0,88 g – 12 mm – 12 h – Fkb 2014, 1003-01.
- 237. [] 0,83 g – 13 mm – 6 h – Fkb 2014, 1004-05.
- 238. [] – 0,68 g – 13 mm – 12 h – 46 FK 2002.
- 239. [] – 0,58 g – 13 mm – 12 h – 42,8 FK 2009.

Du type Constantin divus dans un quadriga

- 240. []. Tête voilée à dr. []. Cheval à dr. – 0,75 g – 6 h – 13 mm – 123,40 FK 2002.

Du type VICTORIAE DD AVGGQ NN

- 241. palme // PL[] – 1,28 g – 6 h [ante 42 FK 2009]
- 242. palme ? // [] – 1,12 g – 15 mm – 6 h – 123,44 FK 2002.
- 243. palme // [] – 0,77 g – 12 mm – 12 h – 42,3 FK 2009.
- 244. palme // [] – 0,65 g – 12 mm – 12 h – 42,4 FK 2009.
- 245. [] – 0,52 g – 12 mm – 12 h – Fkb 2015, 1200,04.

348-354

TRÈVES

Constant, 348-350

D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g. avec globe dans la main dr.

FEL TEMP REPAR-ATIO. Empereur en tenue militaire debout à dr. conduisant un barbare hors de sa hutte ; il tient une lance pointée vers le bas.

RIC VIII, 223 – LRBC 30a.

- 246. TRP – 2,65 g – 12 h – 99 FK 2002.

D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

FEL TEMP REPARATIO. Phénix debout à dr. sur un bûcher.

LRBC 33.

- 247. [TR(P/S)]• – 1,47 g – 6 h – 116 FK 2002.

LRBC 36.

- 248. TRP* – 1,16 g (ébréchée) – 6 h – 62,8 FK 2002.

D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

FEL TEMP REPARATIO. Phénix debout à dr. sur un globe.

LRBC 35/37/39.

- 249. T[] – 1,20 g (brisée, ébréchée) – 12 h – 115 FK 2002.

D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.
 FEL TEMP - REPARATIO. Empereur debout à g. tenant un globe surmonté
 d'un phénix et un labarum ; il est sur un bateau conduit par une Victoire assise à
 g. à la barre.
 RIC VIII, 215 – LRBC 41.
 250. TRS – 3,49 g – 6 h – 15 FK 2002.
 251. TR[] – 1,53 g – 12 h – 35,15 FK 2009.

LYON

Constance II, 348-350
 D N CONSTAN-TIVS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.
 FEL TEMP - REPARATIO. Empereur debout à g. tenant un globe surmonté
 d'un phénix et un labarum ; il est sur un bateau conduit par une Victoire assise à
 g. à la barre.
 LRBC 183.
 252. SLG – 3,05 g – 6 h – 26 FK 2009.

D N CONSTAN-TIVS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.
 FEL TEMP RE-PARATIO. Empereur debout à g. terrassant un cavalier désar-
 çonné ; un bouclier gît à terre à dr.
 LRBC 197.
 253. PLG[*] – 3,58 g – 7 h – Fkb 2014, 1028-01.

D N CONSTAN-TIVS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr. ; A
 derrière la tête.
 FEL TEMP RE-PARATIO. Empereur debout à g. terrassant un cavalier désar-
 çonné ; un bouclier gît à terre à dr.
 LRBC 203.
 254. A - // PLG* – 3,44 g – 6 h – 9 FK 2009.

ARLES

Constant, 348-350
 D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.
 FEL TEMP - REPARATIO. Empereur debout à g. tenant un globe surmonté
 d'un phénix et un labarum ; il est sur un bateau conduit par une Victoire assise à
 g. à la barre.
 LRBC 405.
 255. SARL – 3,93 g – 12 h – 34 FK 2009.

ROME

Constant, 348-350
 D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g. avec globe
 dans la main dr.
 FEL TEMP REPA-RATIO. Empereur en tenue militaire debout à dr. conduisant
 un barbare hors de sa hutte ; il tient une lance pointée vers le bas.
 RIC VIII, 140 – LRBC 604.
 256. [R]*S – 3,63 g – 1 h – 24 FK 2009.
 257. R*S – 2,54 g – 6 h – 76 FK 2002.

Constance II, 348-350
 D N CONSTAN-TIVS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.
 FEL TEMP - REPARATIO. Empereur debout à g. tenant un globe surmonté
 d'un phénix et un labarum ; il est sur un bateau conduit par une Victoire assise à
 g. à la barre.
 LRBC 606.
 258. R T – 3,23 g – 9 h – 78 FK 2002.

Constant, 348-350

D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

FEL TEMP - REPARATIO. Empereur debout à g. tenant un globe surmonté d'un phénix et un labarum ; il est sur un bateau conduit par une Victoire assise à g. à la barre.

RIC VIII, 109 – LRBC 607.

259. R S – 5,28 g – 12 h – 100 FK 2002.

AQUILÉE

Constant, 348-350

D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g. avec globe dans la main dr.

FEL TEMP REPAR-ATIO. Empereur en tenue militaire debout à dr. conduisant un barbare hors de sa hutte ; il tient une lance pointée vers le haut.

RIC VIII, – LRBC 888.

260. AQP• – 3,34 g – 12 h – 68 FK 2002.

261. AQP• – 3,29 g – 12 h – 25 FK 2009.

Constance II, 348-350

D N CONSTAN-TIVS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

FEL TEMP - REPARATIO. Empereur debout à g. tenant un globe surmonté d'un phénix et un labarum ; il est sur un bateau conduit par une Victoire assise à g. à la barre.

LRBC 890.

262. AQS[•] – 3,27 g – 6 h – 108 FK 2002.

ATELIER INDÉTERMINÉ

Constance II

D N CONSTAN-TIVS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

FEL TEMP - REPARATIO. Empereur debout à g. tenant un globe surmonté d'un phénix et un labarum ; il est sur un bateau conduit par une Victoire assise à g. à la barre.

263. [] – 4,97 g – 5 h – 49 FK 2002.

264. [] – 3,58 g – 1 h – Fkb 2014, 1034-01.

265. [] – 3,11 g – 6 h – 10 FK 2009.

Constant, 348-350

D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

FEL TEMP - REPARATIO. Empereur debout à g. tenant un globe surmonté d'un phénix et un labarum ; il est sur un bateau conduit par une Victoire assise à g. à la barre.

266. [] – 5,15 g – 5 h – 24 FK 2002.

267. [] – 3,03 g (brisée) – 1 h – 14 FK 2002.

D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

FEL TEMP REPARATIO. Phénix debout à dr. sur un globe.

268. [] – 1,46 g – 12 h – 95 FK 2002.

D N CONSTA-NS P F AVG. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr.

FEL TEMP REPARATIO. Phénix debout à dr. sur un bûcher.

269. [] – 1,18 g – 6 h – 19,13 FK 2009.

270. [] – 1,10 g – 12 h – 18,20 FK 2009.

Empereur ind.

FEL TEMP REPARATIO. Phénix debout à dr. sur un bûcher.

271. [] – 1,09 g – 19,12 FK 2009.

FEL TEMP REPARATIO. Phénix debout à dr. sur un globe.

272. [] – 1,60 g – 123,12 FK 2002.

273. [] – 1,09 g (ébréchée) – 12 h – 123,13 FK 2002.

350-353 : Magnence et Décence

TRÈVES

Magnence, 350-351

IM CAE MAGN-ENTIVS AVG. Buste drapé et cuirassé à dr., A derrière la tête. FELICITAS - REIPVBLICE. Empereur debout à g. tenant une Victoire sur un globe et un labarum.

LRBC 50/51.

274. - A // TRS[?] – 3,07 g – 6 h – 32 FK 2002.

LRBC 51.

275. - A // TRP croissant – 4,17 g – 12 h – 16 FK 2002.

276. - A // TRP croissant – 2,95 g – 12 h – 65 FK 2002.

350-351

D N MAGNEN-TIVS P F AVG. Buste drapé et cuirassé à dr., A derrière la tête. GLORIA ROMANORVM. Empereur à cheval à dr. brandissant sa lance sur un barbare à genoux à g.; sous la monture, bouclier et lance brisée.

LRBC 53-55.

277. TRS[?] – 3,65 g – 6 h – 17 FK 2002.

LRBC 55.

278. TRP croissant – 4,20 g – 12 h – 27 FK 2002.

279. TRS croissant – 1,38 g (ébréchée) – 6 h – Fkb 2015, 1201-04.

351-353

D N MAGNEN-TIVS P F AVG. Buste drapé et cuirassé à dr., A derrière la tête. VICTORIAE DD NN AVG ET CAES. Deux Victoires face à face tenant un bouclier inscrit VOT/V/MVLT/X.

LRBC 58.

280. [T]R[.] – 3,94 g – 1 h – 64 FK 2002.

281. [T]R[.] – 3,58 g – 6 h – 101 FK 2002.

LYON

Magnence, 350-351

D N MAGNEN-TIVS P F AVG. Buste drapé et cuirassé à dr., A derrière la tête. GLORIA ROMANORVM. Empereur à cheval à dr. brandissant sa lance sur un barbare à genoux à g.; sous la monture, bouclier et lance brisée.

LRBC 214/215.

282. RPLG[?] – 3,45 g – 6 h – 103 FK 2002.

Décence, 351-353

D N DECENTIVS NOB CAES. Buste cuirassé à dr. VICTORIAE DD NN AVG ET CAE. Deux Victoires face à face tenant un bouclier inscrit VOT/V/MVLT/X posé sur une colonne.

LRBC 218.

283. RSLG – 2,90 g (ébréchée) – 6 h – Fkb 2015, 1200-05.



283

Magnence, 351-353

D N MAGNEN-TIVS P F AVG. Buste drapé et cuirassé à dr., A derrière la tête. VICTORIAE DD NN AVG ET CAE. Deux Victoires face à face tenant un bouclier inscrit VOT/V/MVLT/X.

LRBC 221.

284. SV // RPLG – 3,02 g – 12 h – 50 FK 2002.

Décence, 351-353

D N DECENTIVS NOB CAES. Buste cuirassé à dr.

VICTORIAE DD NN AVG ET CAE. Deux Victoires face à face tenant un bouclier inscrit VOT/V/MVLT/X.

LRBC 222.

285. SV // RPLG – 2,71 g – 7 h – 36 FK 2002.

ATELIER INDÉTERMINÉ

Magnence, 350-351

D N MAGNEN-TIVS P F AVG. Buste drapé et cuirassé à dr., A derrière la tête.

GLORIA ROMANORVM. Empereur à cheval à dr. brandissant sa lance sur un barbare à genoux à g.; sous la monture, bouclier et lance brisée.

286. [] – 3,53 g – 12 h – 19,1 FK 2009.

287. [] – 3,26 g – 6 h – 13 FK 2002.

288. [] – 3,20 g – 12 h – 33 FK 2002.

289. [] – 3,03 g – 12 h – 110 FK 2002.

290. [] – 2,87 g – 6 h – 102 FK 2002.

351-353

D N MAGNEN-TIVS P F AVG. Buste drapé et cuirassé à dr., A derrière la tête.

VICTORIAE DD NN AVG ET CAE[S ?]. Deux Victoires face à face tenant un bouclier inscrit VOT/V/MVLT/X.

291. [] – 3,45 g – 6 h – 15 FK 2009.

292. [] – 2,38 g – 19,3 FK 2009.

351-353

Revers ind.

293. [] – 3,10 g – 19,2 FK 2009.

Monnaie officielle ou imitation

[]. Tête nue à dr., buste non lisible.

[]. Deux Victoires face à face tenant un bouclier.

294. [] – 3,06 g – 6 h – 123,10 FK 2002.

IMITATIONS

[caractères barbares]-V[caractères barbares]. Buste drapé et cuirassé à dr., A derrière la tête.

[]ORIA ROANORV-[?]. Empereur à cheval à dr. brandissant sa lance sur un barbare à genoux à g.; sous la monture, bouclier et lance brisée.

295. TR[.] – 3,90 g – 21 mm – 3 h – 104 FK 2002.

[]N-[]. Buste drapé et cuirassé à dr., A derrière la tête.

[]. Deux Victoires face à face tenant un bouclier inscrit VOT/V/MVLT/X.

296. [] – 2,55 g – 19 mm – 12 h – 107 FK 2002.

MONNAIES INDÉTERMINÉES (III^e-IV^e s.)

[]. Tête à dr.

[]. Fruste.

297. 0,76 g – 12 mm – 123,4 FK 2002.

[]. Buste lauré ou diadémé, drapé et cuirassé à dr.

[]. Fruste.

298. 1,44 g – 14 mm – 123,38 FK 2002.

299. 0,82 g (ébréchée) – 13 mm – 123,39 FK 2002.

Imitations, prototype indéterminé

- 300. Dr. Tête diadémée à dr. – 0,70 g (ébréchée) – 12 mm – 42,5 FK 2009.
- 301. Probablement imitation radiée – 0,67 g – 14 mm – 123,16 FK 2002.
- 302. R. Figure debout – 0,64 g – 8 mm – 123,8 FK 2002.
- 303. Dr. Tête à dr. – 0,63 g – 9 mm – 123,9 FK 2002.
- 304. Dr. Tête à dr. – 0,59 g – 11 mm – 42,12 FK 2009.
- 305. Dr. Tête (diadémée ?) à dr. – 0,41 g – 10 mm – 42,15 FK 2009.
- 306. 0,37 g – 10 mm – 42,13 FK 2009.
- 307. Type de Constance II ? – 1,64 g – 17 mm – 16,7 FK 2006.

Monnaies frustes

- 308. 2,32 g – 17 mm – 42,14 FK 2009.
- 309. 1,22 g – 14 mm – 19,10 FK 2009.
- 310. 1,16 g – 17 mm – 19,17 FK 2009.
- 311. 1,15 g – 12 mm – 19,5 FK 2009.
- 312. 1,10 g – 13 mm – 19,9 FK 2009.
- 313. 0,99 g – 14 mm – 123,18 FK 2002.
- 314. 0,98 g – 13 mm – 16,8 FK 2006.
- 315. 0,94 g – 12 mm – 123,6 FK 2002.
- 316. 0,91 g – 16 mm – 123,22 FK 2002.
- 317. 0,87 g – 15 mm – 123,36 FK 2002. Flan quadrangulaire découpé, traces d'argenterie.
- 318. 0,83 g – 14 mm – 19,16 FK 2009.
- 319. 0,82 g – 12 mm – 19,8 FK 2009.
- 320. 0,68 g – 12 mm – 19,14 FK 2009.
- 321. 0,29 g (ébréchée) – 11 mm – Fkb 2014, 1004-01.

Monnaies en état de décomposition

- 322. 1,14 g – 13 mm – 42,9 FK 2009.
- 323. 0,97 g – 14 mm – 123,43 FK 2002.
- 324. 0,38 g – 14 mm – Fkb 2014, 1034-02.
- 325. 13 mm – Fkb 2014, 1033-02.

2. Commentaire

À la fin de la campagne 2015, la totalité des monnaies romaines récoltées sur le site du Frankenbourg s'élève à 325 exemplaires, dont 296 sont identifiables ou tout au moins datables. Elles couvrent un arc chronologique s'étendant du règne d'Auguste à celui de l'usurpateur Magnence (350-353) mais sont très nettement concentrées dans la première moitié du IV^e siècle, à laquelle appartiennent près de trois quarts des monnaies inventoriées (239 exemplaires, soit 73,5% de l'ensemble). Avant de revenir plus en détail sur ces monnaies tardives, il faut expliquer la présence de mobilier plus ancien (I^{er}-III^e siècle) dans la fortification du Frankenbourg.

2.1. Les monnaies des I^{er}-III^e siècles et le début de l'occupation du site

Les 57 monnaies des I^{er}-III^e siècles mises au jour sur le site de hauteur offrent une composition caractéristique des sites tardifs. Tout d'abord, les monnaies les plus anciennes sont pour l'essentiel des sesterces du II^e siècle (n°4-6 ; la datation du n°7 est incertaine), dont on sait qu'ils circulèrent en Gaule jusque dans les années 260 – soit plus d'un siècle après leur date de frappe. Ensuite, la première moitié du III^e siècle est faiblement représentée parmi les trouvailles (2 monnaies), tandis que les règnes de Gallien, Claude II ainsi que les monnaies célébrant la consécration de Claude II (« *Divo Claudio* ») et leurs imitations livrent plus d'un tiers des monnaies antérieures au IV^e siècle. La période de l'Empire gaulois (260-274) n'est en revanche qu'à peine documentée (3 monnaies officielles du règne de Tétricus) ; en effet, les imitations aux types de Victorin et de Tétricus, plus

nombreuses (17 exemplaires), ont été produites localement vers 274-280, c'est-à-dire après le retour des provinces dissidentes dans l'Empire grâce à la victoire d'Aurélien sur Tétricus (274). Or toutes les monnaies décrites précédemment (Gallien, Claude II, *Divo Claudio*, imitations au nom des usurpateurs gaulois) sont connues pour circuler encore plusieurs décennies après leur date de frappe. Pour finir, les monnaies officielles des empereurs légitimes du dernier quart du III^e siècle (Aurélien à Dioclétien) comptent toujours parmi les découvertes particulièrement rares sur les sites de Gaule du nord, et le Frankenberg ne déroge pas à la règle (4 monnaies).

Le point à retenir ici est donc que ce contingent de monnaies anciennes – des sesterces des Antonins aux antoniniens de Gallien, Claude II, *Divo Claudio*, comme aux imitations au nom des usurpateurs gaulois – peut parfaitement refléter le petit numéraire utilisé dans la fortification du Frankenberg au début du IV^e siècle. En l'absence de monnaies découvertes en stratigraphie, l'étude en bloc des trouvailles monétaires ne permet pas de trancher ici entre une occupation du site débutant dès le dernier quart du III^e siècle, ou bien à partir du début du IV^e siècle seulement.

2.2. Les monnaies de la première moitié du IV^e siècle (294-348)

Les monnaies de la première moitié du IV^e siècle découvertes sur le site du Frankenberg montrent de fortes disparités entre les trois périodes chronologiques définies dans le catalogue (294-318 ; 318-330 ; 330-348), dont les limites correspondent à des réformes monétaires. Si la période la plus longue (294-318) est celle ayant livré le moins de trouvailles isolées, cela tient au fait que les monnaies émises durant ces années sont des espèces à valeur métallique ou nominale relativement élevée : de telles monnaies étaient évidemment plus rarement perdues que les petites dénominations comme les antoniniens du dernier tiers du III^e siècle et leurs imitations, qui servaient de sous-multiples au *nummus*, la grande monnaie de billon introduite par Dioclétien en 294. Avec le déclin en poids et en titre du *nummus*, le volume de frappe augmenta dans les ateliers impériaux, pour culminer vers la fin du règne de Constantin et sous ses fils (330-341). Au sein du lot de 325 pièces inventoriées, l'accroissement du nombre de monnaies observé de 294-318 (9) à 318-330 (23) puis 330-348 (156) n'est donc aucunement lié à l'histoire du site du Frankenberg lui-même : il reflète plutôt l'évolution de la production des ateliers monétaires et se retrouve de manière systématique dans le mobilier des sites tardifs de la moitié nord de la Gaule (Wigg 1991 : 47 ; Doyen 2007 ; Chameroy 2013 : 34-38). Parmi les ateliers représentés au Frankenberg, celui de Trèves fournit sans surprise le plus fort contingent de monnaies quelle que soit la période considérée. La *Moneta* active dans la ville impériale devient dès la première Tétrarchie et plus encore sous Constantin, l'atelier principal de la Gaule, alimentant en numéraire précieux et de billon aussi bien les provinces gauloises que celles de Bretagne insulaire.

2.3. Le numéraire du milieu du IV^e siècle (348-353) et l'abandon du site au Bas-Empire

Particulièrement intéressantes sont les monnaies officielles les plus récentes identifiées dans le lot. Ce sont d'une part les monnaies émises à partir de la réforme monétaire de Constance II en 348, à savoir les *maiorinae* et leurs sous-multiples portant tout un programme iconographique au revers accompagné de la légende *Fel(icitatis) Temp(orum) Reparatio*. D'autre part, celui frappé à l'effigie de l'usurpateur Magnence, qui s'empare du pouvoir à Autun en 350 et rallie toute la Gaule à lui : les ateliers de Trèves, Lyon et Arles émettent des revers spécifiques à l'empereur gaulois (*Felicitas Reipublice*, *Gloria Romanorum*, etc.). La coupure est très nette parmi les trouvailles provenant du Frankenberg : les *Fel Temp Reparatio* de l'empereur légitime ont tous été frappés entre 348 et 350, tandis que le numéraire des années 350-353 appartient exclusivement à Magnence.

Dans l'état actuel des recherches, il semblerait que la dernière monnaie romaine officielle soit parvenue au plus tôt entre 351 et 353 dans la fortifica-

tion du Frankenberg, mais sa durée de circulation avant sa perte nous échappe. Le *terminus post quem* pour l'abandon du site est donc à placer dans la dernière année de règne de Magnence (353). Cependant, les deux imitations n°295-296 aux types magnenciens pourraient quelque peu retarder le *terminus* donné par la date de frappe de leur prototype officiel. Si la date de frappe des deux monnaies non officielles ne peut être précisée, elle n'est pas forcément très éloignée de celle de leurs modèles officiels (350-351 et 351-353 respectivement).

Des recherches à venir devront comparer le mobilier recueilli au Frankenberg à celui d'autres sites de hauteur. Dans son étude des *Höhensiedlungen* de la région de Trèves (Eifel et Hunsrück), K.-J. Gilles a reconnu que le numéraire livré par ces sites se partage en trois groupes principaux (Gilles 1985 : 41). Le premier comprend des monnaies du dernier tiers du III^e siècle (Empire gaulois et imitations), le second des monnaies de Constantin à Constance II et Magnence, le troisième enfin des frappes du dernier tiers du IV^e au début du V^e siècle. Il faut déjà souligner qu'à l'instar de la fortification du Frankenberg, les monnaies de Constance II et Magnence (ou leurs imitations) forment souvent les monnaies terminales des sites de hauteur, aussi bien sur les *Höhensiedlungen* le long ou à proximité de la Moselle (Insul, Kolverath, Neumagen, Mastershausen, Ochtendung, Schutz : Gilles 1985 : 67 ; Alteburg, Binningen, Hontheim : Wigg 1991 : 54-63) que sur celles plus proches du Rhin (Kindsbach, Kreimbach, Lemberg, Waldfischbach dans le Palatinat : Wigg 1991 : 54-63), sur le haut Rhin (Mont Terri en Suisse : Wigg 1991 : 54-63) voire en Belgique, près de la Lesse (Éprave, Furfooz : Wigg 1991 : 66-67). L'étude la plus récente recense pas moins d'une trentaine de sites de hauteur dans le nord de la Gaule abandonnés à l'époque de Magnence (Hunold 2011 : 373, 381). Dans tous les cas, l'arrêt brutal des séries monétaires vers le milieu du IV^e siècle sur ces sites est directement mis en relation avec les événements de la fin du règne de Magnence.

En 351, ce dernier quitta la Gaule avec son armée pour affronter Constance II et subit la même année une sévère défaite à la bataille de Mursa (Pannonie). Profitant de l'absence de l'usurpateur en Gaule, et peut-être même à l'instigation de Constance II, les Alamans et les Francs traversèrent le Rhin pour attaquer les provinces gauloises, dont Magnence avait confié la défense à son frère et César Décence. Ce sont ces raids barbares qui, s'il faut en croire les archéologues, auraient conduit à la dévastation ou à l'abandon des sites de hauteur mentionnés ci-dessus, sur lesquels ils reconnaissent des horizons de destruction (traces d'incendie, monnaies brûlées, etc.) qu'ils datent précisément du milieu du IV^e siècle (Gilles 1985 : 63-64 ; Wigg 1991 : 64-67). À ce stade de la recherche, deux questions encore ouvertes guideront l'étude approfondie du mobilier numismatique du Frankenberg. Si le lot de 325 monnaies correspond bien à des trouvailles isolées et non à un ou plusieurs dépôts dispersés, comment expliquer qu'autant de monnaies (51) aient été perdues en un laps de temps aussi court entre 348 et l'abandon du site vers 353 ? L'apport non négligeable de monnaies récentes (350-353) sur le site peut-il être expliqué par la présence de petits détachements militaires soldés par Magnence (A. Hunold tend à exclure la présence de populations civiles sur les sites étudiés : 2011, p. 390-392) ?

4. CONCLUSIONS, PERSPECTIVES

1. La fortification : datation et comparaison

La question de la datation de la fortification du Frankenberg ne trouve pas de réponse définitive dans les résultats de la fouille de 2015. Ce type de monument, dont la plus grande partie est composée de matériaux rapportés, un remblai, ne se laisse pas appréhender simplement. Il est toutefois possible de borner la période de construction du rempart par quelques observations stratigraphiques et typochronologiques effectuées lors des deux campagnes de 2014 et 2015.

Le rempart est édifié sur une couche d'occupation (US 1013, 1022, 1037, 1223 et 1228) qui a livré de la céramique et deux fibules de Nauheim (fouille 2014). Celles-ci constituent l'un des principaux marqueurs de La Tène D1b, à laquelle peuvent également appartenir la vaisselle gauloise et les amphores Dr1b mises au jour l'année dernière. L'ensemble de ce mobilier offre un *terminus post quem* relativement assuré. Deux tessons protohistoriques, découverts cette année dans le trou de poteau marquant l'angle du parement (PO1240), ne viennent pas contredire cette première observation, pas plus que la petite fibule de Nauheim provenant du corps du rempart (pierrier 1214).

Un *terminus ante quem* est fourni par la présence d'un fragment de bassin taillé dans un bloc de grès dans l'éboulis du parement de la réfection de la porte. Celle-ci ne peut donc pas avoir été mise en place avant l'époque romaine au plus tôt. Son installation au-dessus des niveaux d'éboulis de la première phase indique que celle-ci devait être détruite à cette période. Proposer une datation plus précise n'est pas possible en l'état de nos observations : en effet, les niveaux qui scellent l'effondrement du rempart ont livré un mobilier certes abondant, mais dont la datation s'étale du Hallstatt final au Moyen Âge, le rendant inopérant pour préciser la chronologie de la mise en place de la fortification.

En tout état de cause, après la campagne de 2015, il est possible de proposer l'hypothèse suivante : le rempart à poteaux frontaux et le premier état de la porte sont construits à la fin de l'âge du Fer, à La Tène D1b au plus tôt. Après un certain temps, la porte est réaménagée, à la fin de l'Antiquité au moins. Le passage est rétréci par la construction d'un parement en blocs de très grande taille au-dessus de l'éboulis du rempart antérieur. Le front principal de la fortification est certainement renforcé par l'adjonction de grosses pierres sur les ruines de l'état précédent.

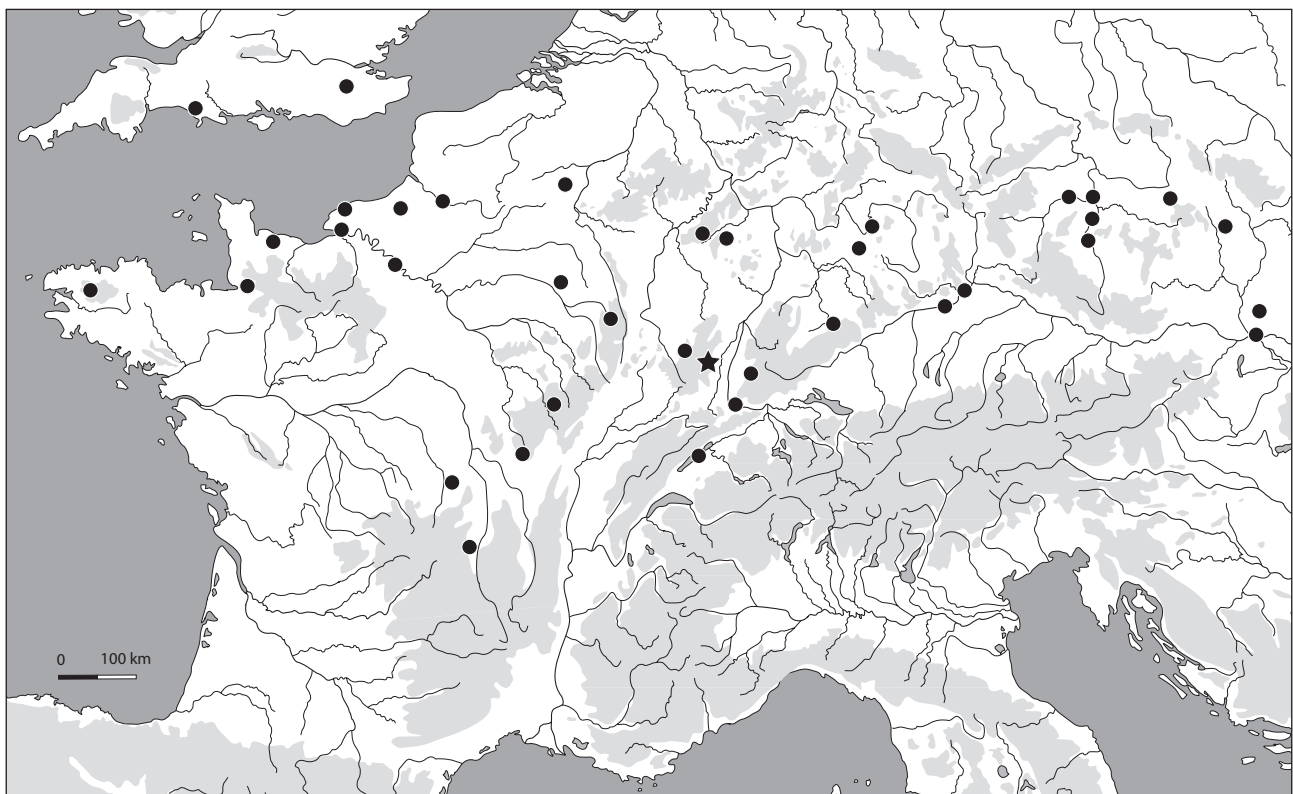
La fouille de 2015 a permis de préciser quelques points d'architecture sur la construction du rempart du Frankenberg. L'appartenance de l'édifice à l'ensemble des remparts à poteaux frontaux, les *Pfostenschlitzmauern* de la littérature allemande, ne fait plus de doute. En effet, aux deux trous de poteau dégagés en 2014, viennent s'ajouter les quatre fouillés cette année. De dimensions simi-

lares, ils appartiennent à un programme architectural cohérent, qui fait intervenir des supports verticaux, implantés dans des fosses de fondation relativement profondes, espacés les uns des autres de 1 m à 1,20 m. Cet entraxe est relativement faible au regard des mesures relevées sur les autres remparts de ce type fouillés dans la région : à la Heidenstadt, à Ernolsheim-lès-Saverne, les poteaux frontaux sont espacés de 2,40 m environ (Féliu 2010a), de 4 m à 4,20 au Fossé des Pandours à Saverne (Féliu 2010b), ou encore de 3 m environ à Bâle-Münsterhügel (Deschler-Erb, Richner 2013 : 25).

Bien que son plan soit encore incomplet, il est possible de restituer à grands traits la porte du Frankenbourg. Le parement du front principal de la fortification opère un changement de direction à 90° environ afin de former un couloir légèrement resserré vers l'arrière, en forme d'entonnoir : large de 7,60 m à l'ouverture, il ne mesure plus que 6 m dans sa dernière largeur mesurable. La longueur du dispositif n'est pas connue, pas plus que l'éventuelle superstructure qui devait barrer l'accès. Au nord du passage, la liaison entre le parement du couloir et le front principal prend la forme d'un pan coupé.

Ce plan partiel interdit toute attribution à l'un des grands ensembles typologique des portes de la fin de l'âge du Fer ; tout au plus peut-on exclure l'hypothèse d'une porte en chicane, mais le couloir pourrait être encadré de deux ailes rentrantes ou n'être formé que d'une simple interruption du rempart (Fichtl 2005: 64-74). Indépendamment de cette ambiguïté, que la fouille de l'année prochaine contribuera à lever, on peut souligner que la forme du couloir, en entonnoir, est à rapprocher du type 2 de D. van Endert qui regroupe essentiellement des portes en tenaille (van Endert 1987 : 75-79). La largeur du passage se situe dans la fourchette basse des mesures effectuées sur les portes fouillées, qui s'échelonnent de 3 m, pour la porte sud-est du Camp d'Artus à Huelgoat (Wheeler, Richardson 1957 : 28-30) à plus de 20 m pour la porte du Rebout à Bibracte (Buchsenschutz *et al.* 1999). Une recherche rapide dans la littérature courante et sur le site « Oppida.org : premières villes au nord des Alpes » (<http://oppida.org/>) montre que plus d'une trentaine de portes de la fin de l'âge du Fer ont été fouillées ; elles offriront autant de comparaisons quand le plan complet de l'entrée du Frankenbourg sera disponible.

Fig. 29 : Carte de localisation des sites où des portes de la fin de l'âge du Fer ont été fouillées
Le Frankenbourg est représenté par une étoile.



2. Les occupations du site

L'ensemble du mobilier recueilli au Frankenbourg, qu'il provienne des fouilles ou des prospections, permet de préciser la datation des différentes occupations du site entre la fin du premier âge du Fer et le Moyen Âge.

La plus ancienne période de fréquentation du site remonte au Hallstatt final. La fibule à timbale et la pendeloque panier, mises au jour lors des prospections (Féliu, Tremblay Cormier 2014), ainsi que quelques tessons de céramique non encore précisément étudiés, en sont les seuls témoignages. Ils ne permettent pas de restituer l'importance du site à la fin du premier âge du Fer, mais la présence d'un élément exogène, la pendeloque dont l'origine doit être cherchée en Italie, impose d'intégrer le Frankenbourg aux réflexions sur les fortifications de la fin du Hallstatt et du début de La Tène dans la vallée du Rhin. En l'absence de structure ou de mobilier plus abondant, aucune réponse ne peut être apportée dans l'immédiat à la question du statut et de la place de ce site dans les réseaux d'échange et de pouvoir. La période qui suit immédiatement est représentée par quatre fibules, déjà présentées dans le rapport de l'année dernière. Elles renvoient à une fréquentation du site à La Tène B. Aucun autre mobilier de cette phase n'a pour l'instant été identifié.

L'une des périodes les mieux représentées est La Tène finale pendant laquelle le site, qui doit alors connaître l'une de ces principales phases d'occupation, est doté d'un rempart ostentatoire qui barre son accès à l'ouest. La plupart des objets protohistoriques découverts en prospection appartiennent à la fin de l'âge du Fer. La parure, les monnaies et la céramique offrent l'image d'une occupation importante, dont les prémices doivent être recherchés à la toute fin du II^e siècle avant J.-C. ou au début du I^{er} siècle avant J.-C. Les lots de fibules et de monnaies mis au jour semblent indiquer un site d'importance pour la vallée du Rhin supérieur. Sa situation, au débouché d'une voie de communication d'importance entre l'Alsace et la Lorraine, et au niveau de la frontière entre les territoires médiomatrique et rauraque doit être rappelée ; on remarque en effet une étroite corrélation entre les limites de cité et les voies de communication d'une part, et l'installation de petite fortification à La Tène finale d'autre part (Féliu 2008).

Il faut également souligner la découverte de nombreuses scories et d'une importante meule, dont les parallèles sont à chercher en contexte métallurgique, à Neuenbürg, par exemple (Gassman, Wieland 2008). Ces éléments trahissent l'existence au Frankenbourg d'activités métallurgiques, au moins antérieures à la mise en place du rempart, qu'il reste cependant à dater avec précision. La présence relativement abondante de minerai de fer dans le massif de l'*Altenberg* pourrait ainsi être un autre facteur explicatif de la présence de la fortification au sommet du *Schlossberg*.

Les indices d'occupation du site pendant le Haut-Empire sont relativement ténus : tout au plus peut-on mentionner quelques rares tessons et quelques monnaies. En revanche, les témoignages sont beaucoup plus nombreux pour la première moitié du IV^e siècle : il s'agit pour l'essentiel de monnaies découvertes lors des prospections. Elles dessinent une occupation assez importante, centrée sur la première moitié du IV^e siècle après J.-C., mais dont les prémices pourraient être à chercher dès le dernier quart du III^e siècle. Les dernières monnaies arrivées sur le site offrent, quant à elles un terminus post quem à son abandon qui doit être placé au plus tôt en 453. Celui-ci, qui s'inscrit dans un mouvement beaucoup plus large de désertion des fortifications vers le milieu du IV^e siècle, doit peut-être être mis en relation avec les événements violents de la fin du règne de Magnence et de sa confrontation avec Constance II.

Par la suite, quelques rares indices céramiques permettent de proposer l'hypothèse de fréquentations ou d'occupations du Frankenbourg pendant toute la période qui court du V^e au IX^e siècle, sans qu'il ne soit possible, en l'état des découvertes, de préciser ni leur caractère continu, ni leur importance. La question de la datation du rempart intermédiaire, construit à l'aide de blocs à queue d'aronde, doit certainement être rattachée à celle de la datation et du statut des occupations de la fin de l'Antiquité et du premier Moyen Âge. En effet, les propositions de datation du « mur païen » du Mont Sainte-Odile, dont l'architecture est en tout point semblable, s'échelonnent du Bas-Empire, sur la foi de découvertes

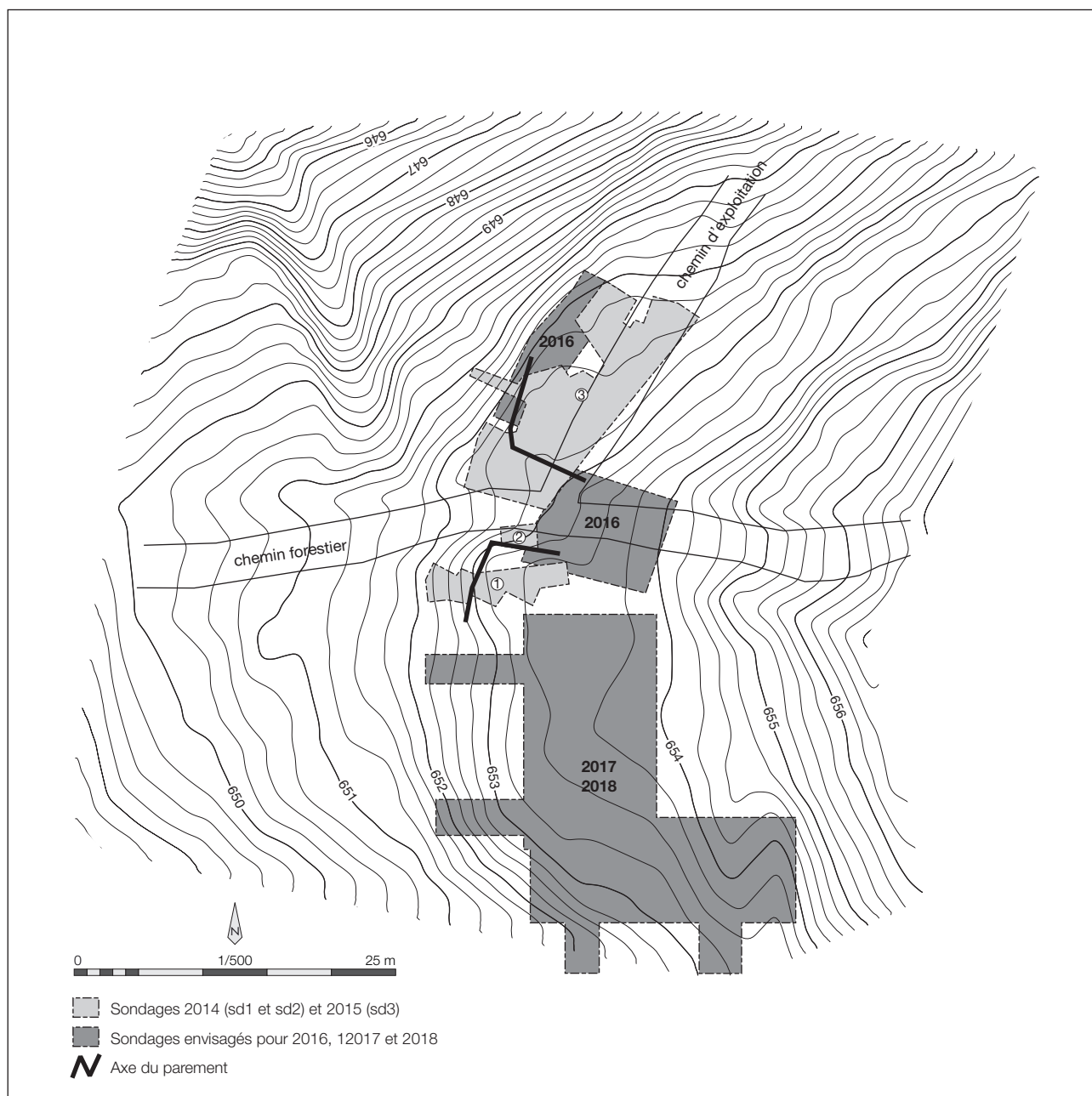
numismatiques, au deuxième tiers du VIII^e siècle (640-670), à partir de l'analyse dendrochronologique d'une série de tenons en bois provenant de l'ouvrage (Schneider, Schnitzler 2002). Enfin, le château, dont la première mention écrite remonte à 1143 est construit au sommet du Schlossberg ; il sera remanié plusieurs fois et connaîtra une existence mouvementée, avant d'être abandonné dans le courant du XVII^e siècle, aux alentours de la Guerre de Trente Ans (Metz 2005).

3. Perspectives 2016-2018

Le dossier déposé pour la fouille de 2016, correspond à la première année d'une demande triennale qui permettra de poursuivre et d'aboutir l'étude de la fortification et des occupations de la partie basse du Frankenbourg.

L'année 2016 sera consacrée à la fouille et à la compréhension architecturale du rempart et de la totalité de la porte, dont le plan complet n'est toujours pas dégagé (fig. 30). Préalablement à ces travaux, le levé micro-topographique débuté en 2015 et qui n'a pas pu être achevé, sera poursuivi. Il permettra, à terme, de pou-

Fig. 30 : Localisation des sondages projetés en 2016, 2017 et 2018



voir situer avec précision les ruptures de pente et autres modulations de surface qui trahissent généralement la présence des structures de fortification.

Un sondage sera donc ouvert entre les secteurs fouillés en 2014 et 2015 afin de pouvoir suivre le parement du passage jusqu'à son extrémité orientale et aux éventuelles superstructures qui couvraient l'entrée dans le site. La fouille devra également permettre d'étudier plus avant le parement et l'architecture du rempart dans son développement vers le nord, à l'emplacement du sondage de 2015, qui sera légèrement élargi à cette occasion. La présence de souches et d'arbres ne permettra pas de décapier la totalité de la zone, mais un tronçon du parement et du corps du rempart suffisamment long pourra tout de même être dégagé afin de comprendre la construction de la fortification. À son extrémité nord, le rempart disparaît sans qu'il ne soit actuellement possible de déterminer si cette absence est le résultat d'une conservation différenciée des vestiges ou d'un choix architectural qu'il conviendra de mettre en évidence.

La question de la caractérisation de la couche d'occupation observée à la base de la stratigraphie dans les trois sondages ouverts en 2014 et 2015 sera également abordée. Une étude micromorphologique devrait apporter des précisions sur le mode de déposition de ce niveau et sur sa nature (sol ?, colluvions ?). Une série de prélèvement sera donc effectuée afin de pouvoir bénéficier de lames minces qui serviront de support à cette étude. Elles seront exploitées par Anne Gebhardt (Inrap GEN – UMR 7362).

La campagne de fouille aura lieu au mois de juin ou de juillet ; elle se déroulera sous ma responsabilité et servira de chantier école en accueillant des étudiants de Strasbourg et d'autres universités.

La phase d'étude impliquera une petite équipe centrée autour de quelques personnes qui reprendront la totalité du mobilier mis au jour depuis 2014 : je me chargerai de l'étude des structures, de la céramique et des monnaies de la fin de l'âge du Fer ; Laurie Trembay Cormier (post-doc Regierungspräsidium Stuttgart – UMR 7044) s'occupera des objets métalliques, Steeve Gentner (doctorant Uds – UMR 7044) de la céramique du premier âge du Fer, Heidi Cicutta (Inrap Strasbourg – UMR 7044) de celle des époques historiques, Florent Jodry (Inrap Strasbourg – UMR 7044) sera en charge des questions liées au travail de la pierre et le l'outillage lithique et Patrick Clerc (Inrap Strasbourg – UMR 5060) des vestiges paléo-métallurgiques.

Durant les deux années suivantes, la fouille portera la zone située au sud de la porte. Elle permettra d'une part de vérifier, de façon très ciblée, le tracé du rempart par l'ouverture de petites tranchées de sondage et, d'autre part, d'appréhender les structures d'occupation situées immédiatement à l'arrière de la fortification. C'est en effet dans cette zone qu'elles ont le plus de chance d'avoir été piégées et conservées sous des niveaux importants de colluvions. La construction du rempart, de sa rampe en particulier, peut également avoir fossilisé une occupation antérieure, qu'il sera alors possible d'étudier.

À l'issue de ces trois années de fouille, la zone basse du site fortifié du Frankembourg devrait être connue et comprise. La datation du rempart, son architecture et son tracé ne devraient alors plus être sujets à caution, tout comme la datation de ses occupations successives. Le site pourra alors être pleinement intégré dans les études thématiques sur les fortifications protohistoriques actuellement en plein renouveau aussi bien en Alsace, sous l'impulsion d'un groupe de recherches de l'UMR 7044 de Strasbourg que je coordonne, que plus généralement en France ou en Europe, où ce type d'étude connaît un développement certain.

BIBLIOGRAPHIE

- Barral 2012** : BARRAL (P.). — Introduction. *In* : BARRAL (P.), FICHTL (S.) dir. — *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne* : actes de la table ronde tenue à Bibracte « Chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e - I^{er} siècle avant J.-C.) dans l'est de la France et les régions voisines », Glux-en-Glenne, 15-17 octobre 2007. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2012, p. 9-20 (Bibracte ; 22).
- Buchsenschutz et al. 1999** : BUCHSENSCHUTZ (O.), GUILLAUMET (J.), RALSTON (I.) dir. — *Les remparts de Bibracte ; recherches récentes sur la porte du Rebout et le tracé des fortifications*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 1999. 320 p., pl. (Bibracte ; 3).
- Deschler-Erb, Richner 2013** : DESCHLER-ERB (E.), RICHNER (K.). — *Ausgrabungen am Basler Murus Gallicus 1990–1993 / Teil 1 : die spätkeltischen bis neuzeitlichen Befunde, die römischen bis neuzeitlichen Funde*. Bâle : Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt, 2013. 188 p. (Materialhefte zur Archäologie in Basel ; 12 A).
- Doyen 2007** : DOYEN (J.-M.). — *Économie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain*. Reims : Société archéologique champenoise, 2007. 624 p. (*Bulletin de la Société archéologique champenoise* ; 100).
- Faudel, Bleicher 1882** : FAUDEL (C.F.), BLEICHER (G.). — Monuments mégalithiques et préhistoriques ; I : le Frankenbourg. *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar*, 1882, p. 333-335.
- Féliu 2008** : FÉLIU (C.). — *Leuques et Médiomatiques à La Tène moyenne et finale ; organisation sociale et territoriale de l'habitat dans deux cités du nord-est de la Gaule du III^e au I^{er} siècle avant notre ère* : thèse de doctorat. Strasbourg : Université Marc Bloch, 2008. 2 vol., 317 p. : ill., 417 p. : ill.
- Féliu 2010a** : FÉLIU (C.). — Le rempart de la Heidenstadt à Ernolsheim-lès-Saverne (67). *In* : FICHTL (S.) dir. — *Murus Celticus ; architecture et fonctions des remparts à l'âge du Fer* : Table-ronde internationale de Bibracte 2006. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2010, p. 211-220.
- Féliu 2010b** : FÉLIU (C.). — Quelques observations architecturales sur les remparts de contour de l'oppidum du Fossé des Pandours au Col de Saverne (67). *In* : FICHTL (S.) dir. — *Murus Celticus ; architecture et fonctions des remparts à l'âge du Fer* : Table-ronde internationale de Bibracte 2006. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2010, p. 77-84.
- Féliu 2014** : FÉLIU (C.). — *La fortification du Frankenbourg à Neubois (Bas-Rhin)* : rapport de fouille programmée. Strasbourg : SRA Alsace, 2014. 50 p.
- Féliu, Tremblay Cormier 2014** : FÉLIU (C.), TREMBLAY CORMIER (L.). — Indices d'une occupation hallstattienne au Frankenbourg (Neubois, Bas-Rhin). *In* : ALBERTI (G.), FÉLIU (C.), PIERREVELCIN (G.) dir. — *Transalpinare ; Mélanges offerts à Anne-Marie Adam*. Bordeaux : Ausonius, 2014, p. 229-234 (*Mémoires* ; 36).
- Feugère 1985** : FEUGÈRE (M.). — *Les fibules en Gaule méridionale de la Conquête à la fin du V^e s. ap. J.-C.* Paris : Éditions du CNRS, 1985. 509 p., pl. (supplément à la Revue archéologique de Narbonaise ; 12).

- Fichtl 2005** : FICHTL (S.). — *La ville celte ; les oppida de 150 av. J.-C. à 15 ap. J.-C.* 2^e éd. Paris : Errance, 2005. 238 p.
- Gassman, Wieland 2008** : GASSMAN (G.), WIELAND (G.). — Heißes Eisen beim kalten Erz, Keltische Eisenproduktion bei Neuenbürg im Nordschwarzwald. *Denkmalpflege in Baden-Württemberg*, 37, 3, 2008, p. 140-143.
- Gebhard 1991** : GEBHARD (R.). — *Die Fibeln aus dem Oppidum Manching*. Stuttgart : F. Steiner, 1991. 224 p., pl. (Die Ausgrabungen in Manching ; 14).
- Gilles 1985** : GILLES (K.-J.). — *Spätromische Höhensiedlungen in Eifel und Hunsrück*. Trèves : Rheinischen Landesmuseums Trier, 1985. 296 p., pl. (Trierer Zeitschrift Beiheft ; 7).
- Gruel, Popovitch 2007** : GRUEL (K.), POPOVITCH (L.). — *Les monnaies gauloises et romaines de l'oppidum de Bibracte*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2007. 384 p. (Bibracte ; 13).
- Hecht et al. 1999** : HECHT (Y.), HELMIG (G.), SPICHTIG (N.), BURKHARDT (A.), DESCHLER-ERB (E.), JUD (P.), POUX (M.), RICHNER (K.), RISSANEN (H.), RODEL (S.). — Zum Stand der Erforschung der Spätlatènezeit und des augusteischen Epoche in Basel. *Jahrbuch des Schweiz-erischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte*, 82, 1999, p. 163-182.
- Hunold 2011** : HUNOLD (A.). — *Die Befestigung auf dem Katzenberg bei Mayen und die spätromischen Höhenbefestigungen in Nordgallien*. Mayence : Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 2011. 441 p., pl. (Monographien des RGZM ; 88).
- La Tour 1892** : LA TOUR (H. de). — *Atlas des monnaies gauloises*. Paris : E. Plon, Nourrit et Cie, 1892. 12 p, 55 pl.
- Metz 2005** : METZ (B.). — Frankenbourg du 12^e au 17^e siècle : données historiques. *Annuaire de la Société d'Histoire du Val de Villé*, 30, 2005, p. 43-64.
- Rieckhoff 2007** : RIECKHOFF (S.). — Wo sind sie geblieben? - Zur archäologischen Evidenz der kelten in Süddeutschland im 1. Jahrhundert v. Chr. In : BIRKHAN (H.) dir. — *Kelten-Einfälle an der Donau* : Akten des Vierten Symposiums deutschsprachiger Keltologinnen und Keltologen. Philologische - Historische - Archäologische Evidenzen. Vienne : Österreichische Akademie der Wissenschaften, 2007, p. 409-440.
- Rieckhoff 2012** : RIECKHOFF (S.). — L'histoire de la chronologie de La Tène finale en Europe Centrale et le paradigme de continuité. In : BARRAL (P.), FICHTL (S.) dir. — *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (IIIe-Ier siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne* : actes de la table ronde tenue à Bibracte « Chronologie de la fin de l'âge du Fer (IIIe - Ier siècle avant J.-C.) dans l'est de la France et les régions voisines », Glux-en-Glenne, 15-17 octobre 2007. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2012, p. 25-38, dossier numérique : www.bibracte.fr (Bibracte ; 22).
- Scheers 1977** : SCHEERS (S.). — *Traité de numismatique celte. II, La Gaule Belgique*. Paris : Les Belles Lettes, 1977. 986 p. (Annales littéraires de l'Université de Besançon ; 195).
- Schneider, Schnitzler 2002** : SCHNEIDER M., SCHNITZLER B. — *Le Mont Sainte-Odile, haut lieu de l'Alsace ; archéologie, histoire, traditions*. Catalogue de l'exposition des Musées de Strasbourg, 16/05/2002-31/07/2003. Strasbourg : Musées de Strasbourg, Conseil général du Bas-Rhin, 2002. 317 p.
- Striewe 1996** : STRIEWE (K.). — *Studien zur Nauheimer Fibel und ähnlichen Formen der Spätlatènezeit*. Espelkamp : M. Leidorf, 1996. 312 p., 46 pl. (Internationale Archäologie ; 29).
- van Endert 1987** : VAN ENDERT (D.). — *Das Osttor des Oppidums von Manching*. Stuttgart : F. Steiner Wiesbaden, 1987. 118 p., pl. (Die Ausgrabungen in Manching ; 10).
- Wheeler, Richardson 1957** : WHEELER (R.E.M.), RICHARDSON (K.M.). — *Hill-Forts of Northern France*. Londres : Society of Antiquaries, 1957. 230 p., pl. (Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London ; 19).
- Wigg 1991** : WIGG (D.). — *Münzumlauf in Nordgallien um die Mitte des 4. Jahrhunderts n. Chr.* Berlin : Mann, 1991. 544 p., pl. (Studien zu Fundmünzen der Antike ; 8).

LISTE DES FIGURES

Fig. 1 : Localisation du site du Frankenbourg sur le promontoire du Schlossberg	5
Fig. 2 : Environnement géologique du site du Frankenbourg.....	5
Fig. 3 : Plan et profil du promontoire du Schlossberg	6
Fig. 4 : Liste des sondages.....	7
Fig. 5 : Emplacement des sondages des campagnes 2014 et 2015 et de la zone topographiée.....	7
Fig. 6 : Plan du sondage 3 ; localisation des structures et des principales US.....	8
Fig. 7 : Levé microtopographique de la zone de la porte du Frankenbourg	10
Fig. 8 : Plan dressé par C. Winkler	10
Fig. 9 : Plan et coupe du parement dégagé dans la partie sud du sondage	11
Fig. 10 : Parement de la porte (photos).....	12
Fig. 11 : Vues générales du parement de la porte (photos).....	13
Fig. 12 : Coupes du rempart.....	14
Fig. 13 : Vues de la structure interne du rempart (photos)	14
Fig. 14 : Structure interne du rempart (photos)	15
Fig. 15 : Plan schématique du premier état de la porte.....	16
Fig. 16 : Vue du réaménagement de la porte (photo)	17
Fig. 17 : Second état de la porte.....	18
Fig. 18 : Second état de la porte (photos)	18
Fig. 19 : Comparaison des coupes du rempart relevées en 2014 et en 2015	19
Fig. 20 : Second état de la porte (photos)	19
Fig. 21 : Plans et coupes des deux trous de poteau PO1215 et PO1231	20
Fig. 22 : Trou de poteau PO1215 (photo)	20
Fig. 23 : Trou de poteau PO1231 (photo)	20
Fig. 24 : Radier SL1222 (photo).....	21
Fig. 25 : Monnaies gauloises découvertes lors de la fouille	22
Fig. 26 : Faciès monétaire du Frankenbourg	23
Fig. 27 : Fibules mises au jour lors de la fouille de 2015	23
Fig. 28 : Inventaire des résidus archéo-métallurgiques mis au jour lors de la campagne de 2015	24
Fig. 29 : Carte de localisation des sites où des portes de la fin de l'âge du Fer ont été fouillées	52
Fig. 30 : Localisation des sondages projetés en 2016, 2017 et 2018	54